



108/2/17

Le Journal de Lille

NOUS VOUS LILLE

JUIN 99
N° 32



Jeu Page 10

GRAND CONCOURS

Le
Journal
de
Lille

SKYROCK
NORD
PRIORITÉ À LA MUSIQUE
LILLE
94.3 FM

Gagnez ce mois-ci un survol de la métropole
en hélicoptère et de nombreux lots.

Le Crédit Municipal de Lille publie « Quatre siècles de tradition bancaire et sociale », par Alain Borderie. Une enquête, une mise en perspective de l'histoire parallèle, parfois convergente de deux établissements, la Fondation Bartholomé-Masurel et le Mont-de-Piété de Lille. Un sujet traité sous l'angle de l'évolution de la relation des Lillois à l'argent à travers l'histoire, avant que ne naissent de vraies banques. Un ouvrage en vente au Furet du Nord et à l'agence Lille-République de Créatis. Bénéfices versés à l'association Bartholomé-Masurel, pour contribuer au financement des actions de solidarité menées en partenariat avec le Crédit municipal et Créatis.

Grand Palais

Quel est le lieu qui vient d'être occupé 248 jours pendant les 120 premiers jours de l'année ? Lille Grand Palais ! Et ce, grâce à sa structure trimodale : 3 amphis, 16 salles de commissions pour les congrès, plus de 20.000 m² d'exposition et 5.000 sièges au Zénith. Depuis ce début d'année 1999, plus d'une centaine de manifestations s'y sont déjà déroulées.

• Site Internet : www.lillegp.com

Solidays

Les 10 et 11 juillet prochains, Solidarité Sida, avec Antoine de Caunes comme président d'honneur, organise à l'Hippodrome de Longchamp, le premier festival de la jeunesse, de la musique et de la solidarité, baptisé « Solidays ». A cette occasion, 150.000 jeunes seront réunis pendant deux jours et une nuit. Un rendez-vous woodstockien de fête et de partage.

G.L.F.

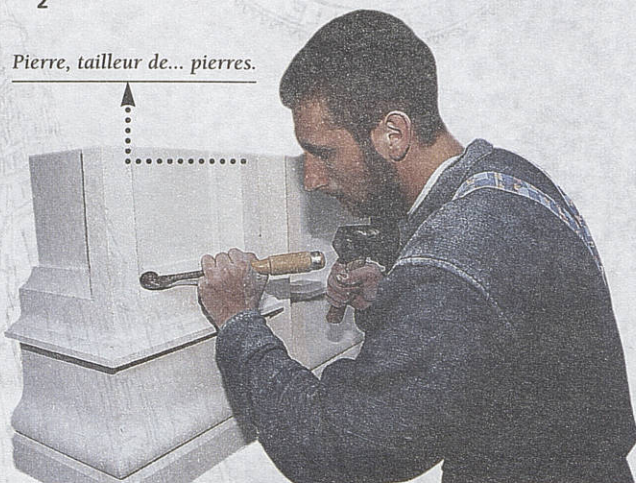
Compagnon

Tailleur de rêves

On peut le croiser au détour de la palissade qui ceint l'église St-Maurice. Pierre Carette, surnommé « Ile-de-France », sa région natale, et futur Compagnon du Devoir faisant son tour de France, travaille à la finition de la toute dernière pierre (quand même 150 kgs !) de l'édifice, à petits coups de ciseaux minutieux et précis. Après un stage à Compiègne, où ses capacités et sa détermination ont été jugées, Pierre est parti pour Angers découvrir les secrets du métier de tailleur de pierre. Deux ans d'un dur apprentissage, entre théorie et pratique, qui le mène à la cathédrale de Rouen, à l'abbaye de St-Ouen, au château du Haut-Koenigsbourg, mais aussi à Strasbourg et à Chinon. Ensuite, c'est l'Angleterre, où il participe à la restauration de la cathédrale de Lincoln, avant d'atterrir devant le

portail central, classé par l'Unesco, de celle d'Amiens. Après un détour du côté des remparts de Montreuil, il débarque à Lille. La flèche en dentelle, les murs et les piliers de l'église St-Maurice qui trône fièrement rue de Paris, demandent les soins les plus urgents. Pour ces travaux de réhabilitation, sous l'égide des Monuments de France, la taille de la pierre ne peut se faire qu'avec des outils traditionnels. Massette, gouge, grains-d'orge (ciseau édenté), bout-rond, crête de coq et ongles s'entrechoquent dans la besace du tailleur de pierre. Prochainement, Pierre partira pour Nîmes pour réaliser son chef-d'oeuvre, récompense de toutes ces années de quête d'un savoir-faire. Son tour de France, avec l'amour de l'art pour seul dopage, s'achèvera alors.

Pierre, tailleur de... pierres.



Bruno Maruszak

Devenu Compagnon du Devoir, Pierre pourra peut-être concrétiser ses rêves et ses projets : travailler au temple d'Angkor et au pied des pyramides d'Egypte. ●

BRUNO MARUSZAK

Collectionneuse

Lille vue par Josy

Josy Duquesnoy collectionne toutes sortes de documents concernant Lille : des cartes postales anciennes, qui lui rappellent sa jeunesse; mais aussi pour se souvenir demain de ce qu'est Lille aujourd'hui, elle photographie la ville sous toutes les coutures. « C'est un bon moyen de conjuguer mes deux passions : Lille et la photo ! » note-t-elle. Tous ces documents sont classés et rangés dans de grands classeurs. Les livres qui ont pour thème Lille - elle en a plus d'une centaine - sont quant à eux répertoriés dans un petit cahier d'écolier. « Ça, c'est Lille pendant la première guerre mondiale ; c'est ma première carte postale. Mon père qui me l'a donnée. En fait, j'ai réellement commencé ma collection il y a 10 ans, un peu grâce à Carlos Bocquet, qui m'a fait découvrir Lille à travers ses propres collections ». Au départ, Josy chine dans les brocantes et braderies à la recherche de cartes postales qu'elle n'a pas. Aujourd'hui, elle a son propre réseau d'échanges. « Je troque pin's, cartes téléphoniques, autant de monnaies d'échange, avec d'autres collectionneurs de la France entière contre des cartes qui m'intéressent ». Munie de son appareil



Ph. Beele/Ville de Lille

photo, Josy a suivi les évolutions de Lille, du chantier d'Euralille (sur lequel elle s'est introduite... discrètement) à celui des Beaux-Arts. Lorsqu'elle sait qu'un bâtiment va être détruit ou rénové, elle file faire des photos d'intérieur et d'extérieur, accompagnée le plus souvent de sa fille, Claudie. « Regardez, c'était le palais d'été dans le square du Petit Quinquin, aujourd'hui il n'existe plus. Même chose pour le monument Tesselin, place de Strasbourg qui a disparu. Certaines statues ont été détruites pendant la guerre, mais où sont passées les autres ? ». Son classeur le plus insolite est sûrement celui de Lille vue des toits : « Excellent moyen de découvrir Lille autrement ». Pour Josy, cette passion traduit juste l'amour des belles choses. « Certains bâtiments renferment de vrais trésors ». Peut-être un jour heurterez-vous Josy, facile à repérer, elle est porte un appareil photo et marche toujours le nez en l'air. ●

SABINE DUEZ

• Pour tous échanges, contacter Josy au 03.20.50.79.82.

Talent

Le joueur de mots

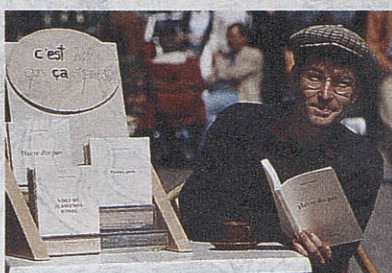
Le livre est, pour Dimitri Vazemski, jeune auteur lillois de 28 ans, une pharmacie dans laquelle on peut trouver l'apaisement. Une « overdose » de romans, de poésies, d'essais l'a amené naturellement à l'écriture. « Vols de flamands roses », « Temps pris », « Havre des pas », trois ouvrages, trois titres évocateurs, trois jeux de mots poétiques qui démontrent le talent de cet auteur. « Quand tu écris, tu laisse une partie de toi. Pour moi, le bouquin est comme le sac de lest d'une montgolfière dont on se débarrasse pour monter plus haut. » Pour lui, l'étincelle, l'inspiration vient d'une image, une façade de maison, un personnage. Il a la sensibilité de ceux qui écrivent juste. Observateur et discret, il se considère comme un « retranscripteur », c'est un « témoin de l'air du temps ».

Après un long séjour à Galway (Irlande), il retrouve à Wazemmes cette

simplicité des gens qui n'a d'égal que leur culture : « Les Irlandais et les Wazemmois mangent la vie ». Et il a puisé son inspiration dans ces personnages. Car chaque histoire comporte une part de réalité. Dans « Vols de flamands roses », polar wazemmois, les personnages secondaires sont réels, de Galopin, le chien du « Café de Paris », à la boulangère du croisement des rues Henri Kolb et Gambetta, seuls les personnages principaux sont imaginés. « Temps pris » est un recueil de nouvelles, de souvenirs, réels ou imaginés avec toujours une pointe d'humour par-ci, une pointe de poésie par-là. Dans « Havre des pas », il est sur les traces de Victor Hugo. Se laissant porter au gré du vent, de Guernesey au Panthéon, en passant par Besançon, il découvre la vie de l'écrivain à travers son périple. C'est d'ailleurs au cours de ses recherches qu'il entend parler d'un petit village indien dont le centre serait une statue représentant une visite ou une « apparition » d'Hugo. Il partira, cet été, en stop, bus et train, pour un voyage de plusieurs mois qui s'arrêtera au pied de cette statue, réelle ou imaginaire. ●

OLIVIER VER EECKE

Bibliographie disponible Galerie Hollevout, 29, rue Royale, 59800 Lille
tél. : 03-20-06-45-77 ou 03-20-57-55-92



Ph. Beele/Ville de Lille

Artisanat

Souffleurs de verre



Bruno Maruszak

« Comment est fait le verre ? » demande Christophe aux enfants du Centre Social de l'Arbrisseau venus visiter son atelier. « Avec du feu » répond l'un d'eux. Pas tout à fait faux, juste un peu plus compliqué. Installés depuis janvier dernier dans leur boutique « La Verrerie de la Treille », Lucie et Christophe sont souffleurs de verre. « Nous avons choisi de nous installer en ville pour être plus proche des gens et qu'ils puissent ainsi venir nous voir travailler » explique Lucie. La technique n'est pas trop compliquée mais pour réaliser vases, verres, bouteilles... autant de pièces uniques, le talent est nécessaire. En mélangeant plusieurs kilos de petites boules de silice, potasse et chaux, et en les plongeant dans un four de fusion à 1350° pendant 8 heures, puis à 1100° (température de travail), Christophe et Lucie vont venir « cueillir » le verre qui prend alors un bel aspect de miel avec une canne creuse « comme s'il s'agissait de barbe à papa » note Lucie. En soufflant ensuite dans la canne, le verre prend la forme souhaitée. Les différentes couleurs du verre sont obtenues en ajoutant un colorant, la balotte. Une fois la pièce achevée, elle ira cuire toute une nuit à 510° dans un four de recuisson. « C'est indispensable parce que les molécules du verre sont encore actives et qu'il peut exploser à tout moment » ajoute Christophe. Lucie préfère le verre du quotidien, « c'est-à-dire l'utilitaire, comme les verres à boire par exemple, toutes les choses en apparence simples mais pour lesquelles il y a de la recherche. J'aime aussi les couleurs vives du verre qui sont aussi intenses que celles d'une peinture » termine-t-elle. Aussi pour ne pas oublier ce beau métier qui disparaît, des stages de découverte et d'initiation sont organisés pour enfants et adultes. ●

SABINE DUEZ

• La Verrerie de la Treille: 44, rue des trois Mollettes. Salle d'expo en sous-sol.
Cours du mardi au vendredi de 17 h à 18 h 30 et de 18 h 30 à 20 h.
Tél. : 03.20.21.07.57.

Music

Maître de cérémonies

Le 4 juillet, à proximité du jardin des Sarrazins, aura lieu un championnat de DJ's, organisé par Papson Wazz, sous l'égide de DMC Paris. 15 DJ's présenteront leur programme libre de 6 minutes devant un jury. Musicalité, programmation, originalité et technique devront convaincre le jury. Le gagnant participera au championnat de France, à Paris et le meilleur DJ français ira concourir pour le championnat du Monde qui aura lieu à New York. ●

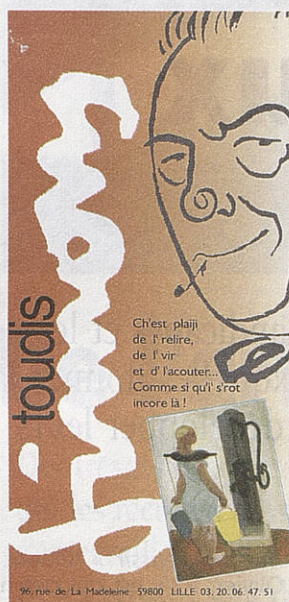
Simons

Avis de recherche

L'association « Toudis Simons » va célébrer, fin 1999, le vingtième anniversaire de la mort de cet artiste « pur lillois », auteur, dessinateur, comédien, peintre... A cette occasion, une exposition des oeuvres de Simons sera organisée du 19 au 31 octobre, au Palais Rihour. L'association recherche des peintures (huile, gouache, aquarelle, pastel) et des dessins originaux que les possesseurs accepteraient de prêter le temps de cette manifestation. Elle propose également un ouvrage en hommage à Simons et Line Dariel, sa partenaire, com-

prenant des notes sur sa biographie, des témoignages d'amitié, des études objectives sur son théâtre scénique, sa peinture, sa langue..., une abondante documentation photographique et une centaine de reproductions de ses dessins et tableaux (prix de souscription : 500 frs, 700 frs après le 30 juin, 350 frs pour les adhérents). ●

• Contacts : M. Vincent au 03.20.06.47.51. ou M. Rouze au 03.20.06.24.66. Association Toudis Simons, 96 rue de la Madeleine, 59800 Lille



96 rue de la Madeleine 59800 LILLE 03 20 06 47 51

EDITORIAL

Les élections européennes de dimanche dernier ont été caractérisées par un taux d'abstention particulièrement élevé, et la Ville de Lille n'a pas échappé à ce constat général. Cette désaffection est d'autant plus regrettable que le Parlement Européen sera appelé de plus en plus à peser sur les grands dossiers qui intéressent le développement de notre région.

Cependant, les suffrages qui se sont portés sur les listes favorables à la construction européenne sont nettement majoritaires en France, et plus encore dans notre ville. C'est la confirmation d'une tendance déjà enregistrée dans les scrutins précédents.

Si les résultats de ces élections ont été surprenants à bien des égards, en révélant de profondes fractures à droite, ils confirment le soutien apporté à l'action du Gouvernement de Lionel Jospin. La France est d'ailleurs l'un des rares pays en Europe à conforter ainsi la majorité de gauche actuellement au pouvoir.

Dans notre ville, le clivage Gauche-Droite marque un avantage très net pour la Gauche Plurielle, la liste de François Hollande améliorant sensiblement le score national.

Cette observation vaut pour la plupart des communes de Lille-Métropole. Certaines d'entre-elles, ont cru bon d'organiser, en même temps, un référendum sur une éventuelle fusion avec Lille. Or, vous le savez, un projet « d'association » - et non pas de « fusion » - ne concerne actuellement que la seule ville de Lomme où le score enregistré par la Gauche, largement majoritaire, valide à l'évidence, les perspectives ouvertes par le Maire de cette commune, Yves Durand.

Toutes les chances sont désormais données à ce projet d'aboutir avant la fin de l'année.

Ainsi, avec Hellemmes et Lomme, Lille gagnera une place plus enviable dans le classement des grandes villes françaises et européennes. D'autant que le dernier recensement fait apparaître que depuis 1990, Lille a gagné à elle seule plus de 10 000 habitants. Voilà qui dément les tenants de « l'anti-Lille » qui ne cessaient de prétendre le contraire. Voilà qui conforte le rayonnement et l'attractivité de notre ville.



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE DE
LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Etudiant

Logements du CROUS

Le CROUS de Lille signale que le dépôt des offres de logement se fait dès maintenant. Améliorer les conditions de vie des étudiants, leur apporter des aides ou des conseils, le CROUS gère près de 4000 offres par an : chambres, studios, appartements nus ou meublés. L'avantage du CROUS pour les propriétaires : un contrat de location meublée à durée déterminée pour l'année universitaire, assurance contre les risques locatifs, garanties de paiement (dépôt de garantie)...

• Les propriétaires intéressés peuvent s'adresser au 74, rue de Cambrai, afin d'intégrer leurs offres dans le fichier, sous réserve d'une cotisation. ●

2000

Un projet par quartier

La Ville de Lille subventionnera, à hauteur de 15 000 francs, un projet par quartier. Dans le cadre des festivités de fin d'année, le projet peut émaner d'une association, d'un groupement de personnes ou d'une seule personne. Projet d'animation, culturel et/ou festif, lié au passage de l'an 2000, il devra être réalisé entre le 1er décembre 1999 et le 30 janvier 2000, en direction des habitants lillois et hellemmois, en excluant les approches commerciales. ●

• Renseignements et conseils : Service Jeunesse et Animation, mairie de Lille.

Stationnement

10 F, c'est pas cher !

10 F : tel est le coût du stationnement pour sortir le soir à Lille. Ces 10 F vous sont même remboursés par les restaurateurs partenaires de l'opération. Six parkings -Tanneurs, Nouveau Siècle, Rihour Printemps, Lille-Flandres, Centre Commercial Euralille et Peuple Belge - vous proposent un stationnement en sous-sol pour 10 F de 19h00 à 1h00. Une bonne idée pour les sorties nocturnes sur Lille. Sortez malin, garez-vous malin !

Une plaquette vous présente la liste des restaurateurs participant à cette opération. Elle est disponible dans les lieux publics. ●

Ressources

Bénéficiaires de l'APL, attention !

Attention ! Pour les bénéficiaires de l'Aide Personnalisée au Logement, n'oubliez pas de renvoyer votre déclaration annuelle de revenus avant le 1er juillet, à la Caisse d'Allocations Familiales, 82, rue Brûle-Maison, 03-20-15-57-57. ●

• Caisse d'Allocations Familiales, 82, rue Brûle-Maison, 03-20-15-57-57.

Faubourg de Béthune

Découverte dans les herbes folles

Inattendu et ô combien intéressant, on a trouvé des « Ophrys Apifera » dans le quartier ! Un clin d'oeil ravissant et encourageant.

S'il fallait une preuve, la voilà, superbe, portant le nom d'ophrys apifera : la politique de gestion différenciée qu'a choisi de mener la ville porte ses fruits. Ou plutôt ses fleurs. Car derrière ce terme un peu technique de « gestion différenciée » se cache une idée finalement toute simple : s'occuper des espaces verts différemment pour rétablir les équilibres écologiques, combattre la pollution et faire revenir une flore et une faune qui ont disparu de nos paysages lillois. Toute simple mais qu'il fallait néanmoins mettre en



Une vingtaine d'orchidées à la forme étrange d'abeille ont fleuri dans un coin naturel du quartier.

d'aller jusqu'à l'éclosion. Là, dans un espace libre, naturel, les conditions étaient favorables pour que ces graines, vraisemblablement rapportées par un ou plusieurs oiseaux, produisent ces orchidées, appréciées pour l'élégance, la finesse et la couleur de leurs fleurs. Contrairement à ce que beaucoup pensent, ces plantes de la famille des « orchidaceae » ne sont pas l'apanage des forêts tropicales ; elles poussent dans presque tous les pays du monde, sauf dans les régions arctiques, et sous presque tous les climats, sauf les déserts et les neiges éternelles. Celles

rencontrées dans le quartier, très rares, ressemblent étrangement à une abeille, l'un des insectes à assurer la pollinisation, c'est-à-dire le transport du pollen qui permet la fécondation. A l'heure où ces orchidées doivent être fanées depuis quelques jours, il n'est pas illusoire d'espérer l'apparition d'autres espèces inattendues. Et en attendant, d'autres fleurs moins inhabituelles mais tout aussi agréables ornent la ville et pas uniquement le centre et le secteur touristique mais aussi tous les quartiers, comme ici sur le boulevard de Metz.... ●

VALÉRIE PFAHL



Fleurissement traditionnel mais pas moins agréable tout le long du boulevard de Metz.

place. La municipalité a commencé à aborder l'entretien de ces espaces verts d'une manière nouvelle récemment et voilà qu'en apparaissent déjà les premiers bons signes. Et beaux aussi. Car ces ophrys apifera découvertes au Faubourg-de-Béthune, quelque part dans une zone protégée du passage, sont appelées communément orchidées. Dans un mélange de terre et de calcaire, une vingtaine de pieds de ces fleurs magnifiques a poussé au milieu des herbes hautes. Voici l'un des avantages de ne pas tondre systématiquement les pelouses : laisser le temps aux graines

Intégration

S'attaquer aux mentalités

Et si les valides portaient un autre regard sur les handicapés et les considéraient comme des personnes normales auxquelles donner la possibilité d'être des citoyens à part entière et de développer leurs propres capacités ?

On peut se déplacer en fauteuil roulant, présenter une déficience mentale, être sourd-muet et réussir un « strike », c'est-à-dire faire tomber les dix quilles en un seul coup de boule. Il suffit d'en avoir envie. Et la possibilité aussi, car il n'est pas toujours facile pour une personne handicapée de trouver le club accessible pour s'adonner au sport de son choix. Néanmoins, sur Lille et sa métropole, les choses évoluent favorablement. C'est le cas avec le L.U.C. qui a créé, en 1998, une section bowling, à l'initiative de Jacqueline Follo. Dans un premier temps, les réactions de la part des

valides indiquaient une certaine gêne face à cette situation inconnue, précise-t-elle. Faudra-t-il aborder le sujet et comment le faire, quel comportement devons-nous adopter au début, Thierry et Sylvain ressentait un peu d'appréhension. Ce vendredi soir, sur les pistes du Planet Bowling de Lomme, plus aucun embarras ne se manifeste, tout se passe simplement. Tous deux, par exemple, font équipe avec Lahcene et Olivier, handicapés moteur. « Au début, c'était difficile », raconte Lahcene, « je mettais toujours la boule dans la rigole, mais à force de volonté, de concentration, j'ai

fini par réussir ». Quant à Olivier, il s'y est mis par hasard, entraîné par un proche, et « dès la première boule que j'ai lancée, ça m'a plu », explique-t-il. « Je considère le bowling comme une détente » poursuit-il, « avant, mes copains venaient y jouer le samedi soir, je ne pouvais pas participer, désormais, moi aussi je peux m'amuser avec eux ». Autre avantage : « en repartant, je suis plus calme qu'en arrivant » ! Après la partie, les joueurs vont boire un verre ensemble.

Convaincre les clubs

Voici, dans la réalité, une belle démonstration de ce que peut et doit être l'intégration des personnes handicapées. La municipalité fait, elle aussi, des efforts dans ce sens, dans les différents domaines de sa compétence, où elle peut agir concrètement. En 1996, elle a signé une charte d'accessibilité déclinant les engagements qu'elle s'attache à mettre en œuvre progressivement. C'est le cas pour le sport justement. Cathy Marin, éducateur sportif, y est chargée de convaincre les clubs d'accueillir les personnes présentant une déficience physique, mentale ou sensorielle. Aujourd'hui, une trentaine de clubs ont choisi de leur ouvrir leurs portes. En majorité, la réponse est « oui », précise Cathy,

mais certains refusent encore, « ça ne les intéresse pas »... Une brochure reprenant tous les sports qu'elles peuvent pratiquer sur Lille vient d'être publiée, de même qu'un guide pratique (voir encadré). Parce qu'il est essentiel d'associer les personnes concernées à toutes les décisions, la municipalité travaille en partenariat avec 136 associations dans le cadre d'une commission extra-municipale ; elle fixe des orientations et des priorités pour déterminer les actions qui seront votées au conseil municipal. L'une d'entre elles favorise la mobilité dans la cité. La délégation aux handicapés dispose d'un million de francs par an pour rendre accessibles les mairies, les bibliothèques, les lieux de spectacles, les équipements sportifs, soit plus de 300 bâtiments publics appartenant à la ville.

Progrès à faire

Une priorité désormais : que chaque quartier compte une école maternelle, une école primaire et un restaurant scolaire accessibles. Choix doit être donné aux familles d'orienter leur enfant vers une structure spécialisée mais aussi de pouvoir l'intégrer au milieu ordinaire. Cet investissement budgétaire spécifique aux bâtiments publics ne répond pas à une obli-

gation légale mais à une volonté municipale. A l'inverse, la loi exige que toute nouvelle construction soit accessible aux personnes handicapées. Tous les permis de construire, soit 200 dossiers par an, passent entre les mains de Michel Cuheval, adjoint au maire délégué aux handicapés et à l'accessibilité. Côté logements, par contre, il reste beaucoup de progrès à faire. « Nous allons mettre en place un groupe de travail pour améliorer les possibilités dans notre ville » indique-t-il, « notamment les appartements capables de recevoir des familles, ce qui est rare en l'état actuel des choses ». Enfin, la situation de l'emploi est difficile pour tout le monde mais elle l'est encore plus pour les personnes handicapées, souvent considérées comme un problème pour l'entreprise alors que c'est le contraire, insiste Michel Cuheval. La ville applique le quota de 6% imposé aux entreprises de plus de 20 salariés mais n'a aucun pouvoir pour le faire appliquer, les sociétés préférant souvent payer une amende que de le respecter...

VALÉRIE PFAHL

• Pour tous renseignements sur les sports :
mairie de Lille, Cathy Marin
au 03.20.49.55.37.



Bruno Maruszak

Une trentaine de clubs, comme ici la section bowling du L.U.C., sont ouverts aux personnes handicapées afin qu'elles puissent pratiquer le sport de leur choix, en compagnie de personnes valides.

Pour s'informer

La ville vient de publier deux brochures d'information. La première reprend tous les sports accessibles aux handicapés, avec les lieux, horaires, types de handicap concernés et personnes à contacter. Il existe également en gros caractères et en braille. La deuxième se présente sous la forme d'un guide très pratique d'une quarantaine de pages contenant toutes les adresses utiles à vos démarches pour suivre une scolarité, se détendre, se loger, se déplacer en ville, rechercher un emploi... Ces deux plaquettes d'informations sont disponibles à l'hôtel de ville et en mairies de quartier et peuvent aussi être envoyées sur demande au 03.20.49.51.24. Contact pour les personnes sourdes : Stéphane Quoniam, spécialisé en langue des signes française, du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30, 2e pavillon, 3e étage, porte C314, tél./minitel : 03.20.49.56.07.



Bruno Maruszak

Enfance

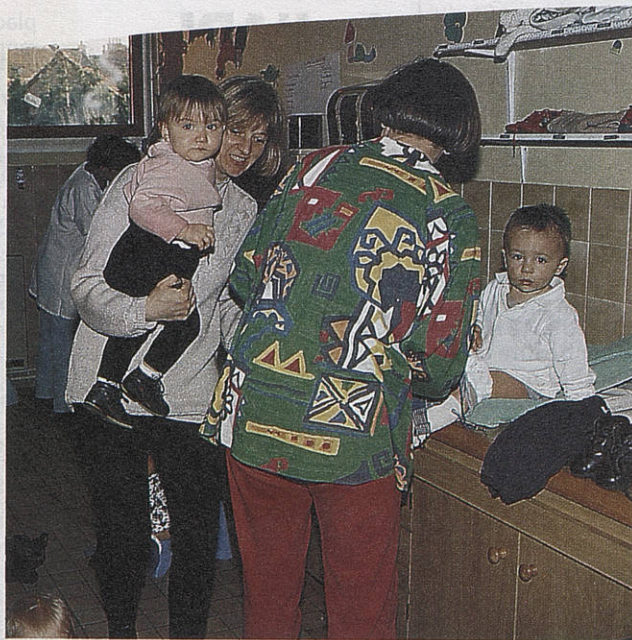
Une place pour chaque enfant

Le premier Contrat Enfance, engagé par la ville de Lille et la Caisse d'Allocations Familiales, prend fin. Il fallait donc prévoir, dans son prolongement, de nouvelles orientations. C'est chose faite dans le deuxième contrat. Le but est de donner la possibilité à chaque parent de trouver une place pour son enfant selon ses besoins.

Le 28 décembre 1993 était signé le 1er contrat Enfance. Après 5 années d'application plus une année de prolongation, le bilan des actions est plus que positif. Répondant à un besoin urgent, le nombre de places a augmenté : 1083 places d'accueil ont été créées. En crèche familiale, ce sont 34 places supplémentaires et 18 extensions d'agrément à un troisième enfant qui ont été accordées. 164 places ont été construites en halte-garderie et 60 en garderie périscolaire. Enfin, en Centre d'Animation de la Petite Enfance (CAPE) et en Centre de Loisirs Sans Hébergement (CLSH), 645 et 91 places ont été créées respectivement.

Un second Contrat Enfance se met actuellement en place pour les Lillois de moins de 6 ans et leur familles. 5 axes ont ainsi été définis :

• Le maintien du service existant, en continuation du premier plan. Le nombre de place ne diminuera donc pas.



Janusz Cymera

- L'aménagement de l'accueil. Les parents travaillant à temps partiel pourront inscrire leurs enfants dans les structures à temps partiel également. Les bâtiments devraient être aménagés pour être accessibles aux enfants handicapés.
 - L'amélioration et la qualification du service public en développant les actions d'éveil ainsi que la formation des personnels.
 - Le développement des actions de prévention précoce, en incitant la participation des parents aux activités des structures (crèches, halte garderies...), notamment pour prévenir les situations d'exclusion et de maltraitance.
 - Le développement de nouveaux services : plus de places, création d'un Relais d'Assistants Maternelles Indépendantes (RAMI), création d'antennes de quartier de la Crèche Familiale Municipale.
- Il s'agit de définir les orientations pour 5 ans. Ce nouveau Contrat Enfance, qui est loin d'être clos, devrait être signé avant la fin de l'année. En attendant l'édition d'un guide, le Service Petite Enfance de la Ville de Lille est à votre disposition pour répondre aux questions diverses au 03-20-49-52-36.

OLIVIER VER EECHE

Centres de Loisirs

Dessine-moi des vacances

L'été s'annonce. Et avec lui, la fin de l'année scolaire et le début des grandes vacances. Comme chaque année, les petits Lillois seront gâtés. Grâce aux nombreuses activités proposées par la Caisse des Ecoles. A découvrir dès le 5 juillet.

Is ne sont pas si loin que ça nos « centres aérés » d'antan. Mais aujourd'hui, ils ont changé d'appellation et sont devenus centres de loisirs sans hébergement. Ils seront ouverts du 5 au 30 juillet puis, pour le mois d'août du 2 au 27, dans les 10 quartiers de Lille et dans la commune associée d'Hellemmes. Ils fonctionneront de 8h30 à 17h00, tous les jours sauf le samedi et le dimanche.

Ces centres de loisirs ne sont pas qu'une simple garderie. Chaque directeur, entouré d'une équipe d'animation, a préalablement élaboré un projet pédagogique bien défini, dont les parents peuvent prendre connaissance. Et à partir de là, faire leur choix. Pour les centres maternels : « L'enfant et les animaux », « La faune et la flore », « L'enfant et les animaux », « Je fais du sport »... Pour les centres primaires : « Le monde du spectacle », « Les Gaulois », « La machine à voyager dans le temps », « Entrée des artistes »... : autant d'activités proposées. Un pro-

gramme riche et varié pour les jeunes Lillois de 2 à 12 ans qui leur permettra de découvrir et de pratiquer des activités nouvelles ou inhabituelles. Encadré par une équipe d'animation sympathique et dynamique, l'enfant est à la fois acteur, organisateur et créateur. Des voyages, des activités sportives (roller, golf, équitation, escrime...) et culturelles, ainsi que la découverte de la forêt, lors de séjours à la base de loisirs de Phalempin sont également au menu. Bonnes vacances à tous !

F. VDB

Renseignements : Caisse des Ecoles, 1, rue Georges Lefevre à Lille. Tél : 03.20.52.79.33.
Une plaquette présentant l'ensemble des centres de loisirs sans hébergement (CLSH) est à votre disposition dans les Mairies de Quartier et auprès de la Caisse des Ecoles.



DANIEL RAPACH

...> Quand l'école se fait buissonnière...

Où

Les centres primaires par quartier :

- **Faubourg de Béthune** : Samain.
- **Bois-Blancs** : Desbordes-Valmore.
- **Lille-Sud** : Briand.
- **Saint-Maurice - Fives** : Duplex.
- **Moulins** : V. Duruy.
- **Vieux-Lille** : Branly.
- **Wazemmes** : Ampère. Phalempin.
- **Hellemmes, commune associée** : G. Engrand, complexe sportif A. Cornette, Rostand et Monchy.

Les centres maternels par quartier :

- **Faubourg-de-Béthune** : Aicard.
- **Bois-Blancs** : J. Jaurès.
- **Lille-Sud** : Nadaud.
- **Saint-Maurice - Fives** : Les Dondaines.
- **Moulins** : Les Moulins.
- **Vieux-Lille** : J.J. Rousseau.
- **Wazemmes** : André.
- **Hellemmes, commune associée** : J. Verne, complexe A. Cornette, Rostand et Monchy.

Lille-Sud

De l'art plein les mains

Des trésors d'expression artistique sans murs qui les entourent, sans toits qui les recouvrent, sans portes qu'il faut pousser pour pouvoir regarder, s'émerveiller, s'interroger... On dirait un « palais à ciel ouvert ». Et les artistes sont des écoliers.

Is avaient caché la surprise sous deux grands drapeaux français. Non pour revendiquer une quelconque idée de nationalisme mais pour rappeler les couleurs qu'ils ont utilisées vivement, c'est-à-dire avec intensité et en grande quantité aussi : le bleu, le blanc, le rouge, avec du jaune et du noir également. Ils ont tiré sur les ficelles pour faire tomber les bannières. Bannière, le mot est peut-être exagéré puisqu'il s'agissait, au temps féodal, de l'enseigne du seigneur parti à la guerre. Quoi que, car seigneur il y a : il est là, sur un mur de 4 mètres sur 3, avec sa reine et son château. Plutôt pacifique le roi, mais sait-on ja-mais, car les enfants ont choisi de l'entourer de... monstres. Et s'il devait défendre ses biens et sa famille ? Les créatures extraordinaires, les aventures imaginaires, ils adorent ça les bambins ! C'est pourquoi ils les ont choisies comme thème pour réaliser leur fresque.

Nous sommes à l'école maternelle Rachel Lempereur, premier établissement scolaire du quartier à avoir inauguré son œuvre en ce mois de juin. Dans le cadre de l'opération « Palais à Ciel Ouvert », elles sont huit écoles (1) à s'être engagées dans un travail de sensibilisation artistique avec le Palais des Beaux-Arts. L'année dernière, même période, les commerçants



Les drapeaux sont tombés et ont dévoilé la fresque réalisée par les enfants de l'école Rachel Lempereur.

de la rue du Faubourg-des-Postes inauguraient les façades de leurs boutiques embellies pas des réinterprétations d'œuvres de ce musée exécutées par des artistes professionnels.

Tentation de barbouiller

Objectif de cette action : élargir le public du palais, s'ouvrir, susciter la curiosité et retenir l'attention de ceux qui ne fréquentent pas naturellement ce genre d'endroits, intéresser les plus jeunes aussi. C'est pourquoi beaucoup de ce qui est fait par les habitants du quartier se trouve exposé à la vue de tous. En 1998, il s'agissait donc des devantures de commerces. En 1999, les réalisations des enfants sont disposées de manière à être admirées de la rue par le plus grand nombre. Chaque école a accueilli des artistes venus partager leurs talents avec les bambins. A Rachel Lempereur, Anne Blauwaert, artiste peintre, les a accompagnés tout au long de leur création, c'est-à-dire 10 séances d'une heure et demie. « Certains ont eu du mal à mettre de la couleur » raconte-t-

elle, « pour beaucoup aussi se sont exprimés des problèmes d'échelle, de dimensions réelles ». « Il a fallu mobiliser leur attention, être très vigilant car ils avaient d'abord la tentation de tout barbouiller » poursuit Anne, « le geste de chacun comptait, pour mettre les touches, les points, les traits ». « Tous les enfants, du plus petit

au plus grand, ont participé, ils ont fait un travail de découverte des couleurs, de la magie des nuances et des mélanges, de la surface, c'est pour eux une ouverture artistique » ajoute Claude Dudenko, directrice de cette école qui compte 4 classes ayant intégré cette réalisation au projet pédagogique mené toute l'année scolaire avec toute l'équipe. Tous ces enfants se sont également rendus plusieurs fois au Palais des Beaux-Arts, palais avec lequel un autre projet devrait voir le jour l'année prochaine, toujours en collaboration avec différents partenaires dont la Ville et le Contrat de Ville.

VALÉRIE PFAHL

(1) Ecoles : Rachel Lempereur « les monstres ou les paysages impressionnistes », La Croisette « le paysage, le mouvement dans le jeu, la terre et le volume », Turgot « les symboles, la musique, le volume » (inauguration le 19 juin à 11h30), Jeanne Godart et Rabelais Curie « les animaux, l'enfance et les jeux, l'enfance » (21 juin à 11h30), Wagner « les monstres, le portrait » (26 juin à 10h30), Malot-Painlevé « l'expression dans la sculpture » (26 juin à 11h), Nadaud « la couleur, le corps en mouvement, volume et transparence » (26 juin à 11h30).

Vous aimez les histoires ?

Qui font peur, à dormir debout, incroyables, magiques, tendres, drôles..., les histoires sont multiples et les enfants apprécient beaucoup que les plus grands leur racontent ; ainsi, ils peuvent davantage entrer dans le récit, se prendre pour le héros grâce à toutes ces intonations de voix que prendra le lecteur et qui feront vivre le livre. Durant tout l'été, les enfants vont pouvoir se retrouver aux « jardins de lecture » pro-

posés par les bibliothèques de Lille (voir page 11). Voici les lieux et dates de rendez-vous : mercredi 7, 11 et 28 juillet, 4 et 11 août de 10 h 45 à 12 h, rue Giraudoux et de 16 h 15 à 17 h 50 rue de l'Oise, jeudi 1, 8, 15, 22, 29 juillet et 5 et 12 août, de 16 h à 17 h 15 Allée des Jardins.

• Pour toute information, complémentaire, appelez le 03.20.53.07.62.

Avis

En toute concertation

Réunis au sein du Conseil communal de concertation (CCC), une structure exemplaire de démocratie participative inventée à Lille, 120 institutions et associations, représentant les « forces vives » de la ville, se réunissent régulièrement et donnent leurs avis sur les dossiers importants qui concernent la vie quotidienne des Lillois.



..... Michel Falise, un président heureux : « Je suis impressionné par la qualité, mais aussi par la quantité des travaux que nous avons menés ».

Le Conseil communal de concertation n'a pas un rôle de décision, mais un rôle consultatif. Il a été installé officiellement en novembre 1996. Il achèvera au cours des prochains mois le mandat qui lui a été confié par délibération

municipale. Ses objectifs, ses conditions de fonctionnement, sa composition devront être confirmés par le Conseil municipal, pour un nouveau mandat triennal, à partir de l'automne prochain. La huitième assemblée plénière du CCC s'est tenue le 5 juin. Dernière en date de l'actuel mandat, elle a pris de ce fait une importance et une solennité toute particulière. Pierre Mauroy et de nombreux élus de la ville étaient d'ailleurs présents. A l'heure d'un premier bilan, Michel Falise, adjoint au maire et président du CCC, n'a pas caché sa satisfaction : « Le pari était risqué, nous l'avons gagné ». Une réussite dont s'est également félicité le maire de Lille, qui envisage de développer l'expérience à l'échelle métropolitaine, dans la foulée de prochaines « assises de la métropole »

Débats, avis et propositions

Le laboratoire de démocratie participative, qu'est le Conseil communal de concertation, a fait l'objet de nombreux reportages dans la presse nationale. Il a même valu à Lille le titre - envié - décerné par l'hebdomadaire « L'Express », de la « ville la plus futée ». Pas évident, en effet, de réunir et de faire se rencontrer

quelque 120 représentants d'institutions et d'associations ! « Nous avons appris à nous connaître et à nous reconnaître », commente le Recteur Falise. Plusieurs commissions ont « planché » à l'occasion de nombreuses réunions studieuses pour rendre des propositions et des avis de haute importance pour la vie des Lillois. Le 5 juin, ont été évoqués le partenariat avec les associations, le plan d'action local relatif au tourisme, le réaménagement des boulevards Hoover et Dubuisson, ainsi que l'intercommunalité et l'association entre les villes de Lille et de Lomme. Des sujets d'actualité, pour lesquels le débat est essentiel. Et le débat a bien eu lieu..

G.L.F.



..... Lors de la 8ème séance plénière du Conseil communal de concertation.

A L'HONNEUR

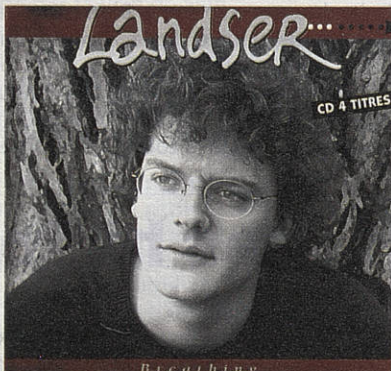
(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)



• **Maurice Drapier**, bien connu du réseau institutionnel et associatif lillois, est le nouveau président de l'Oslo, l'organisme social du logement, créé il y a un peu plus de dix ans par **Bernard Roman** pour apporter une réponse au problème des impayés de loyers. Maurice Drapier succède à **Patrick Kanner**.



• **Ronny Coutteure**, comédien célèbre et **Dianne Van den Eijnden** ont ouvert un « estaminet-théâtre ». Un lieu sympa, où l'on peut déguster les bons produits du terroir, comme sait si bien les vanter l'artiste. On y propose également des spectacles de théâtre et de musique, des jeux anciens, des expos, des ateliers de loisirs et des soirées à thème. Ouverte du mardi au dimanche, « La ferme des hirondelles » se situe à Fretin, rue Gambetta. Tél. 03 20 64 79 44.



• **Landser**, de son vrai nom **Georges Landtsheere**, lillois né à Merris, dans les Flandres, est auteur, compositeur et interprète. Agé de 22 ans, passionné depuis toujours par la musique, il vient de sortir son premier CD 4 titres, intitulé « Breathing ». Il chante en anglais, c'est de la qualité, c'est de la pop comme on l'aime. Contact au 03 20 15 15 16.



• **Marte Aubry** a remis les insignes de chevalier dans l'ordre du mérite à deux militantes de l'association ATD-Quart Monde, mesdames Garsmeur et Renoux.



Photo : Philippe Beele/Ville de Lille

• **Rémy Pautrat**, nouveau préfet du Nord, a pris ses fonctions le 15 juin. A cette occasion, il a présidé plusieurs cérémonies, dont deux à Lille. En présence des autorités civiles et militaires, il s'est rendu au monument aux morts de la place Rihour, après avoir remis des décorations pour acte de courage et de dévouement, au monument aux morts de la police, boulevard Vaillant.

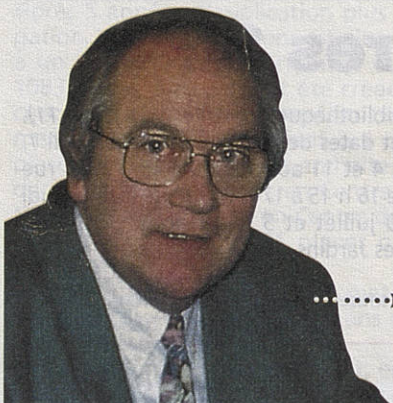
• **Claude Hujeux**, ancien directeur de la Maison de l'éducation permanente de Lille, a été élu maire d'Armentières. Il succède à Gérard Haezebrouck, dont il était le premier adjoint depuis 1977.

• **Le professeur Daniel Camus**, chercheur à l'Inserm, responsable depuis 1976 du service des vaccinations de l'Institut Pasteur et chef de service au CHRU de Lille a été nommé chevalier dans l'ordre national du mérite.

• **Francis Riom**, ingénieur des arts et métiers et directeur opérationnel d'Euralille depuis 1991, notamment responsable du secteur du Romarin et des réseaux, est décédé d'une crise cardiaque, le 21 mai. Agé de 55 ans, il était marié et père de trois enfants.

• **Edouard Pluta**, créateur de la randonnée Lille-Hardelot, président du comité départemental du cyclotourisme et vice-président des l'Union des randonneurs Flandre-Artois, est décédé. Ses funérailles ont été célébrées à Templemars, le 8 juin.

• **Le Général Pierre Coursier**, gouverneur militaire en poste à Lille depuis 1996, prendra sa retraite le 25 juin. Il publiera prochainement un livre racontant l'histoire de l'hôtel du commandement, situé rue de Roubaix. Son successeur est le Général Crène, chef d'état-major de l'armée de terre.



• **Maurice Thoré**, président de la Fédération française de crémation, a été élu à la tête de l'Union crématisiste européenne qui vient d'être créée. Il est également conseiller de quartier de Wazemmes.

Travaux

Le grand chantier de l'été

La place du théâtre est une de composantes historiques et urbaines majeures du centre-ville de Lille. Depuis le début du mois de juin et jusqu'en novembre, elle sera le cadre d'un grand réaménagement.

Bénéficiant d'une situation exceptionnelle, elle fait partie d'un ensemble composé de la place du Général de Gaulle, la place Rihour et accueille des bâtiments majeurs tels que la Vieille Bourse, l'Opéra et la Chambre de Commerce. Pour le commerce, le développement du Tourisme et pour poursuivre le réaménagement du centre-ville, il devenait nécessaire de restructurer la place du Théâtre.

Dans ce futur aménagement, plusieurs grands axes sont privilégiés :

- le piéton dans son utilisation de la place aussi bien dans le confort de son déplacement que dans sa circulation (il ne rencontrera ni bordure, ni emmarchement dans la future configuration),

- donner sa juste place à la circulation et au stationnement des véhicules,
- accueillir de grandes manifestations lors des fêtes de fin d'année, durant les fêtes de Lille...
- permettre une bonne desserte des commerces et des bâtiments publics (Opéra, poste et CCI),
- mettre en valeur l'ensemble de l'architecture des bâtiments situés au tour de la place.

La place du Théâtre, à terme, sera un lien naturel avec le Vieux-Lille et le boulevard Carnot deviendra une extension du centre-ville. Une voie de circulation permettra l'accès au centre-ville et au Vieux-Lille entre le carrefour du boulevard Carnot, la rue de la Clef, la



... la nouvelle place du Théâtre

place du Théâtre et les rues Lepelletier et de la Grande Chaussée.

Cet aménagement repose sur une continuité des revêtements utilisés pour la place du Général de Gaulle avec quelques nuances dues à la spécificité du lieu (matériau de base : pavé de granit de Lanhellin et pierre bleue de Soignies. Le tout sera complété par des arbres, un mobilier urbain discret et un éclairage pouvant illuminer les façades de la Vieille Bourse et le rang du Beaugard. Affaire à suivre dans les prochaines semaines...

F.VDB.

Pratique

Cet aménagement implique de la gêne pour les riverains. Une brochure d'information est à votre disposition auprès des mairies de Quartier de Lille-Centre et du Vieux-Lille vous présentant l'ensemble du planning des travaux. Cependant, il est à noter plus particulièrement

que du 5 juillet au 23 août, le carrefour entre les rues Grande Chaussée et Lepelletier sera fermé. Aussi, il ne sera pas possible de stationner ni de circuler.

- La rue Lepelletier sera mise en impasse depuis la rue du Curé Saint-Etienne, dont le sens de circulation sera inversée.

- La rue de la Grande Chaussée sera mise en impasse depuis la rue des Chats Bossus. Une déviation sera créée pour accéder au Vieux-Lille par les rues : des Bons-Enfants, Léon Trulin, des Manneliers, place du Général de Gaulle, Esquermoise et Curé Saint-Etienne.

Citoyenneté

Des députés proches des enfants

Chaque année, nombre d'écoliers, de collégiens, de lycéens sont invités à visiter l'Assemblée Nationale.



Bruno Maruszak

Tout le monde a, maintenant, entendu parlé de l'Assemblée des Enfants. Une fois par an, les députés cèdent leur place à un enfant, choisi par d'autres enfants, pour les représenter et défendre des projets de loi élaborés par ces mêmes enfants et liés à l'enfance. Trois enfants remplaceront donc encore, cette année, les députés des circonscriptions lilloises, Bernard Roman, Bernard Derossier et Alain Cacheux. Mais au delà de cette session extraordinaire, les trois élus organisent, tout au long de l'année, avec le concours des délégations d'enseignement primaire et

secondaire et l'Education Nationale, des visites pour les jeunes habitants de leur secteur respectif. Cette année, plus de 18 classes de primaire et de secondaire ont pu bénéficier ainsi de visites particulières. Le jeudi 6 mai, ce sont les élèves de l'école primaire du quartier de Lille-Sud Ferdinand Buisson qui étaient reçus par Bernard Roman. Après un déjeuner à la questure, ils ont visité les salles qui ont fait l'histoire républicaine française. Si la bibliothèque a impressionné beaucoup d'enfants par le nombre de revues et de livres reliés, l'hémicycle a retenu l'attention de tous. Les questions fusaient alors : Un président de l'assemblée, c'est quoi ? Un député, ça fait quoi ? Et les caméras, elles sont où ? Questions pertinentes ou futiles, toutes ont reçu réponses. Si les visites sont organisées différemment selon les députés (certaines écoles ne font qu'un bref passage, d'autres prennent un goûter...), les trois élus essayent toujours de se libérer pour rencontrer les élèves. Pour eux, le message est simple : Il faut intéresser les enfants, les jeunes à la citoyenneté. Leur faire découvrir le lieu d'où viennent les lois peut matérialiser les questions étudiées en cours. Mais les visites ne concernent pas que les écoles primaires, les collèges et lycées visitent aussi ce lieu. Ainsi, les écoles Cabanis, Lavoisier, Jean Jaurès, Berthelot, Jules Ferry (Lezennes), Chenier-Severine, Ampère, l'Institut de jeunes sourds de Ronchin, les collèges St Joseph, Camus, Masset, Louise Michel, Lycée Baggio, Gaston Berger, le LEP Servet... ont aussi profité de cette visite pour visualiser leur programme scolaire.

Wazemmes

Un peu plus de verdure

Wazemmes est le quartier lillois le moins pourvu en espaces verts. Aussi, lorsqu'un jardin y voit le jour, c'est une petite bouffée de nature qui envahit le cadre de vie quotidien des habitants.

Le mobilier vient d'être installé et la pelouse devrait mettre une huitaine de jours à lever. Ce qui n'était qu'une friche industrielle à l'abandon joutée par une ancienne courée s'est transformé en un jardin accueillant. Sur 4000 m², un nouvel espace de vie a pris forme en six mois de travaux. Le concepteur, Denise Jonckierre, ingénieure au service « espaces verts » de la ville, n'a pas lésiné sur les arbres. 44 « grandes tiges » et 23 « cépées », arbustes à plusieurs troncs, y ont été plantées. 18 espèces différentes ont été choisies pour les premières dont l'érable champêtre, le frêne ou encore l'orme, réintroduit sur Lille dans ce jardin après avoir été décimé par la maladie dans toute la ville ; une nouvelle sélection réalisée en pépinière permet de le faire réapparaître. Ici comme dans d'autres lieux lillois, les essences à caractère régional sont favorisées. Quant aux arbustes, ils y prennent place sous la forme de 10 espèces diverses dont le bouleau, l'aulne ou le pommier sauvage. A écorce décorative, ils comptent 3 à 5 branches partant du sol et vont garnir l'espace naturel de ce jardin parsemé également de gazon fleuri. Des fleurs champêtres comme la marguerite ou le bleuet cotoyeront une surface couverte de pelouse traditionnelle.

Des fleurs pour les enfants

Un angle de cet espace vert, baptisé des Sarrazins du nom de la rue qui le borde, est réservé aux petits de 2 à 6 ans. L'espace ludique compte deux jeux à ressort et une structure avec toboggan entourés d'une banquette circulaire pour que puissent s'asseoir parents et autres accompagnants des



Bruno Maruszak

... Dernière étape pour ce nouveau jardin : que l'herbe pousse.

bambins venus s'amuser. Afin de respecter la circulation naturelle déjà établie sur ce site auparavant, le jardin est traversé, en diagonale, par une grande allée en béton désactivé à laquelle s'ajoutent quelques allées en pavage. Les riverains ont pu exprimer leurs souhaits au cours de plusieurs réunions de concertation. Deux exigences ont dominé : que l'espace conserve un aspect naturel et surtout qu'il y règne un maximum de sécurité. Un nouvel éclairage a été installé sur le chemin principal tandis que l'ancien déjà sur place tout autour a été remis à neuf. A signaler aussi un petit espace délimité par une clôture pour l'usage des chiens... De chaque côté de l'espace ludique ont été dessinées deux parcelles de 120 m² chacune. Elles vont faire office de jardinières pour des actions pédagogiques avec les enfants. Déjà, la maison de quartier de Wazemmes a entrepris un travail de sensibilisation auprès d'eux afin qu'ils s'approprient le jardin et qu'ils le respectent. Régulièrement, tous les mercredis et pendant les vacances scolaires, accompagné d'un animateur de la Fédération Lilloise des Régies Techniques de Proximité, ils se sont rendus sur les lieux afin d'en suivre les évolutions. Habités à s'occuper de plantations dans le jardin suspendu de la maison de quartier, ils vont pouvoir désormais s'occuper de fleurs dans le jardin des Sarrazins.

VALÉRIE PFAHL

Waz' aime la fête

Dans le cadre de la fête du 20 juin dont nous vous avons donné le programme le mois dernier, sachez que l'ARIAP exposera les travaux réalisés par les enfants au cours du dernier trimestre. Square Ghesquières, le 20 juin, de 13h à 18h, en plus des jeux anciens, des marionnettes, de la musique, vous pourrez admirer les œuvres nées de l'action « images et écriture de la ville » ou comment les jeunes voient leur façon de vivre et leur cadre de vie à Lille et à Wazemmes notamment. A voir : des arts plastiques (toiles en pochage, collage, peinture, tendues entre les arbres) de la photographie en couleurs sur les paysages urbains et de la vidéo.

• Renseignements auprès de l'ARIAP au 03.20.54.71.84.

Lille en fêtes : demandez le pro

Depuis toujours Lille se prend quelques jours par an, pour rire et battre des mains. Cette année, les Fêtes de Lille et de la musique s'accordent ensemble pour résonner en chœur dans la ville. En prime : un grand défilé de géants, emmenés par Lydéric et Phinaert, nos héros de légende ressuscités par Stéphane Deleurence, ainsi qu'une plongée dans l'histoire de Lille, retracée en douze dessins originaux par François Boucq, grand prix du Festival de bandes dessinées d'Angoulême. 19, 20 et 21 juin, c'est fêtes, c'est géants !



Géants de Villefranche de Conflent (66) : Guillem Ramon et Sancia

Les géants ! Ces grands mannequins d'osier représentent des héros légendaires, des métiers, des animaux fabuleux. Construits de façon légère pour pouvoir être portés par une ou plusieurs personnes, ils se promènent et dansent dans les rues. Art et tradition populaire, les géants ont, depuis le XVI^e siècle, leurs fêtes et leurs jours de sortie. Pour Lille, ce sera les 19 et 20 juin.

Disparus en 1995 lors d'un incendie, les géants Lydéric et Phinaert, les mythiques fondateurs de Lille renaissent de leurs cendres cette année. Les nouveaux géants Lydéric et Phinaert effectueront leurs premiers pas lors du cortège du dimanche 20 juin 1999. Les porteurs Lillois aidés par les porteurs de la Ville de Ath, auront l'honneur d'ouvrir ce grand défilé.

20 juin : le Baptême de Lydéric et Phinaert

Le baptême de Lydéric et Phinaert aura lieu en présence de nombreuses personnalités au Palais Rameau entourés des géants invités. Le public pourra voir cette présentation des géants à partir de 19 heures jusqu'à 21 heures.

Dimanche 20 juin à 14 h 30 : la Fête

200 géants viendront de la région, dont les emblématiques géants de Cassel, Reuze Papa et Reuze Maman, le Gargantua de Bailleul, les Gardes du Reuze de Dunkerque, mais aussi de Belgique, des Pays-Bas, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Espagne pour danser dans la rue avec Lydéric et Phinaert.

Sur le parcours du cortège, les géants, mais aussi les musiques : brésiennes, marocaines, vietnamiennes, suisses et hollandaises, emprunteront les « Portes du Temps » où seront retracés les faits marquants de l'histoire de Lille en douze dessins originaux créés par François Boucq, dessinateur Lillois, grand prix du Festival de bandes dessinées d'Angoulême. La promenade des géants se terminera par une grande ronde des géants sur le Champ de Mars. Un grand spectacle aérien par la Compagnie Transe Express clôturera cette journée.

Et bien d'autres manifestations...

• **Baraque Foraine** « Les Cancans » de Goldoni, du 16 au 18 juin - Vieille Bourse. Entrée payante 30 et 40 frs. Réservation FNAC au 08.03.02.00.40

• **19 et 20 juin** : « Waz'aime la fête ! » avec le festival « Scène de Faim » (festival des arts en général et de la rue en particulier à la Maison de Quartier de Wazemmes), la grande kermesse guinguette (au jardin Flandre Manuel) et un parc de jeux au cœur de Wazemmes (square Ghesquière).

• **20 juin** : « Faites le mur », découverte du tennis avec des ateliers animés par Yannick Noah, des animateurs sportifs de la Ville de Lille et des entraîneurs du Tennis Club Lillois, terrains de proximité Léon Blum au Faubourg-de- Béthune.

• **26 et 27 juin** : Les « Lilliales », épreuves et rencontres sportives (roller, tennis, escalade, natation, football...) dans les 10 quartiers de la Ville.

Photo : Bruno Maruszak

Animations musicales et folkloriques dans le cortège

- Les tambours de Transe Express,
- Les acrobates de l'Atlas (dans le cadre du Temps du Maroc),
- Les lanceurs de drapeaux du Gruppo Sbandieratori del Palio (Italie),
- Les échassiers de Stichting Steltenlopers (Belgique),
- Alkmaar Trompetterkorps (Pays-Bas),
- Fiesta Brasileira (Brésil),
- Les joyeux lurons de la Vieille Ville (Suisse),
- Le ballet National du Vietnam (Hanoï),
- L'harmonie municipale de Lille (France),
- Jean-Jacques Defer et son orchestre pour : « vive ch'Nord ! ».



Photo : Bruno Maruszak

Photo : Bruno Maruszak

programme !



Samedi 19 juin

Lille-Centre

Théâtre Sébastopol
Place Sébastopol (entrée libre)

concerts du Conservatoire National de Région.

• à 14h30 : élèves de l'école Diderot et du Conservatoire. Conte musical « L'opéra de la Lune » d'après le poème de Jacques Prévert.

Musique : Jacques Mayoud. Arrangement orchestral : Jean-Luc Michel.

• à 16h00 : chorale des classes en horaires aménagés. Musique du XXème siècle

Grand Concert, Place du Général de Gaulle : Podium Ricard Live Music à partir de 20h00 : Tonton David et Eagle Eye Cheery

Vieux-Lille

Îlot Comtesse, Rue de la Monnaie, à 16h00 : association « Les Chantiers de la Danse ». Chorégraphie « Mémoires d'écriture »,

créée à partir d'écritures musicales de compositeurs en musique concrète et contemporaine (Pierre Henry-Schaeffel - Symphonie pour un homme seul - François Bayle).

Lille-Sud

Place de la Mairie. De 10h00 à 19h00 : podium organisé par le Contrat de Ville et l'Union Commerciale de Lille-Sud : blues, rock, variétés, métal...

Saint-Maurice-Pellevoisin

Eglise Saint-Maurice-des-Champs, Rue du Faubourg-de-Roubaix. A 20h00 : Ensemble Vocal de Lille : M. Zielinski, A.Lotti, W.A. Mozart, G.Fauré... et Royal Cercle Choral Jupille Saint-Amand (Belgique) : R.de Lasus, F.Mendelssohn, F.R.Hawkins...

Bois-Blancs

Ecole Desbordes-Valmore, 4,rue Guillaume Tell, à 16h30 :

« Chants et Danses d'Afrique » avec les musiciens et danseurs de l'association Métis et David Cissokho, chorégraphe.

Faubourg-de-Béthune

Maison de Quartier du Faubourg de Béthune, 65, rue Saint-Bernard : podium « Le Faubourg des Musiques fait la Fête ». De 10h30 à 12h00 :

rencontres des ateliers vocaux du Faubourg des Musiques. De 12h00 à 12h45 : les guitares du Faubourg. De 12h45 à 14h00 : pause apéro et restauration. De 14h00 à 15h30 : les rythmes du Faubourg, percussions orientales, d'Afrique de l'Ouest, danses et percussions du Brésil. A 15h30 : les groupes du Faubourg des Musiques : Serge Dangeros (musique des Antilles), Winona (rock) et GPA (rap).

Dimanche 20 juin 1999

Lille-Centre

Palais des Beaux-Arts, Auditorium, Place de la République, à 11h00 : ensemble Contretemps. Répertoire français du XVIIIème siècle : Jacques Hotteterre le Romain (deuxième livre de pièces pour flûte traversière-quatrième suite), François Couperin (les goûts réunis ou nouveaux concerts-septième concert), Jacques Bodin de Boismortier (deuxième sonate pour un clavecin et une flûte traversière) et Jean-Marie Leclair (second livre de sonates pour le violon et la flûte traversière avec la basse continue-sonate VIII à trois).

Palais des Beaux-Arts, Salle des Musées, Place de la République. De 15h00 à 16h00 : animations guitares organisées par l'association Cord'Accord. Duos et ensembles flûtes et guitares, concert de 100 guitares avec les écoles de musique de la région.

Cratère du métro, Place de la République : De 20h00 à 21h00 : chorale Ad Libitum et le groupe de percussions brésiliennes Atabak. Musiques et chants africains, sud-américains et négro-spirituels.

Théâtre Sébastopol, concerts du Conservatoire National de Région. à 15h30 : orchestre des jeunes (Direction : Eric Deltour). Programme : Hugo Wolf (Lieder avec orchestre), Weber (andante et rondo pour alto et orchestre) et Saint Saens (suite algérienne). à 21h00 : concert des étudiants du département jazz. Workshop du département Jazz : orchestre de 12 musiciens. Direction, arrangements : Guy Gilbert. Le Workshop propose une musique issue du répertoire jazz de ces 30 dernières années.

Carré des Halles, Rue des Primeurs. A partir de 17h30 jusqu'à 4h00 du matin : podium rock avec Made in Color, Les Loques à Terre, William Schotte, Grind, Gwen, Case Blanche, Twenty...

Place François Mitterrand. Podium Hip-Hop Fiesta. De 17h00 à minuit : tremplin rap, groupes de niveau local (Manitout, Delicate et saine, Mortal Kombat et GPA), groupes de niveau régional (M'road et Impactes) et Freestyle.

Vieille Bourse à 18h00 : salon tango avec l'association « Sous les Marronniers ».

Vieux-Lille

Rues piétonnes, place Rihour, Grand Place et rues du Vieux-Lille. De 18h00 à 21h00 : Les Frères TTC (sax basse, sax alto, drums, percussions et trombone). Un orchestre fraternel et

funky, les Frères TTC développent avec humour une musique de proximité.

Cave des Célestines, rue des Célestines. De 17h00 à 18h00 : Ensemble Le Madrigal de Lille, répertoire de la Renaissance espagnole, française et Romantiques anglais.

Halle aux Sucres Rue des Archives à 20h00 : association Kadencée, percussions afro-cubaines. Kadencée vous propose un spectacle de danse accompagné, de percussions.

Saint-Maurice-Pellevoisin

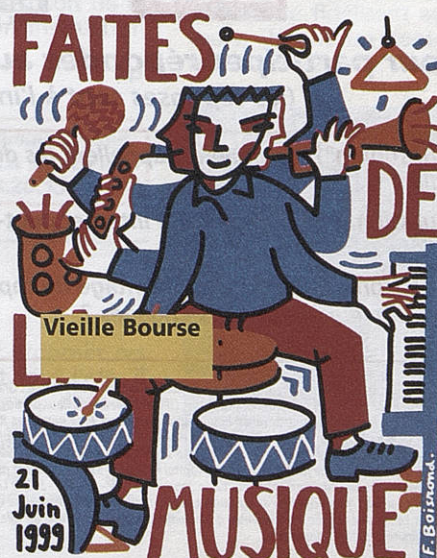
Eglise Saint-Maurice des Champs, Rue du Faubourg de Roubaix à 17h00 : North Gospel Quartet : Freedom, Go down, Moses, Down by the river side Deep river, I see the night, Sometimes, Oh happy day, Jericho...

Bois-Blancs

Salle des Sports, Rue des Bois-Blancs De 11h00 à 12h30 : « Chants et Danses d'Afrique » avec les musiciens et danseurs de l'association Métis, 50 élèves et David Cissokho, chorégraphe et groupe Percussions.

Wazemmes, Centre, Vieux-Lille

« Sous les becs de gaz », Pierre-Louis Franco, à l'accordéon, et Caroline Jourdain, au chant et au banjo, nous emmènent dans l'énergie réaliste des chansons des années 20/30. De 15h30 à 17h00 : place Nouvelle Aventure à Wazemmes. De 18h00 à 20h00 : Centre-Ville, Rihour, et rues du Vieux-Lille.



Fête de la musique LILLE

Lundi 21 juin 1999

Lille-Centre

Place Rihour, podium 17h30 à 19h00 : groupe Hologram. Live show basé sur un mélange de musique acoustique et électronique composés par un artiste Lillois : Renaud Bierent.

19h00 à 20h30 : groupe Mandou Salsa Roots Reggae. L'auteur-compositeur-interprète, Maxime, vous invite avec son groupe à découvrir les rythmes et mélodies du métissage afro-cubain. 20h30 à 21h00 : groupe Pettycoat Lane. Reprise de morceaux rock des années 60. 21h00 à 22h00 : groupe Carte Vermeil. Reprise de morceaux rock des années 60.

Place de la République

14h00 à 22h00 : Podium des fêtes électroniques Organisée par l'association Spiritek en partenariat avec les associations « Rock in Fâches », « Lawtech », « Gue-tapens » et les magasins de disques USA Import, Tamerukoï et Egotrip.

Palais des Beaux-arts

Auditorium (accès par l'extérieur du Musée-côté rue de Valmy) 20h30 à 21h15 : Choeurs Variations, dirigée par Francis Rappart. De la Renaissance au Jazz. 21h15 à 21h35 : Frédéric et son orgue de barbarie. Hommage aux grands de la chanson française.

Carré des Halles

Rue des Primeurs à partir de 20h00 jusqu'à 1h00 du matin : Les Disques d'Or animeront et orchestreront une soirée concert-bal-disco. Une soirée dansante « mix d'or » avant et après le concert.

Hôtel de Ville

Place Roger Salengro 20h30 : concert de l'Orchestre La Folia de Lille dirigée par Alice Farace. Au programme : Tchaïkovski, Mozart,

Grieg, Bruch, Cimarosa, Haendel, Fauré, Saint-Saens et Bizet. L'Orchestre La Folia de Lille est subventionné par la D.R.A.C., aidé par les Conseils Généraux du Nord et du Pas-de-Calais et par les Villes de Lille et Saint-André.

Jardin de la Porte de Paris

De 20h30 à 21h30 : Bagad Sonerien An Enez de l'Amicale des Bretons du Nord.

Dans les crêperies A partir de 20h30 : Accord'Eole • groupe d'accordeons des Bretons du Nord.

Place Léon Trulin

De 11h00 à minuit : Podium pop-rock-blues par l'Union Commerciale des Arts. Au programme : Les Blaireaux, Subway, Landser, Olivier Borne, Dégadézoo, Azimut, Cantaloop, Sonia Delepiepierre...

Vauban-Esquermes

Jardin Vauban A partir de 20h00 : bal tango et assado (grillades argentines) par l'association Sous Les Marronniers.

Institut culturel italien, 2, rue d'Isly, salons du Consulat d'Italie

A partir de 19h00 : concert de musique baroque italienne. Interprété par : Nicola Kitharatzis au luth (Capella musicale del Duomo de Novara) et Paolo Borgonovo, ténor (Quartetto vocale Quadrivium de Milano). Au programme : G.Caccini, G.Frescobaldi, J.Peri, A.Piccini, C.Monteverti, G.Kapsberger...

Wazemmes

Place Casquette A partir de 16h00 : animation musicale - contact : le restaurant « La Brugeoise » au 03.20.54.14.70.

Commune associée d'Hellemmes

Espace des Acacias A partir de 20h00 : Concert de l'Harmoonie d'Hellemmes.

Juillet 99

Le 1er : Carlos Maza Trio (Chili), jazz cubain.

Les 2, 3, 13 et 14 : « Des rives, des continents », Musiques de Traverses, concerts gratuits. Pour tous renseignements, 03 20 42 10 01.

Entre tradition et modernité, dans la diversité des expressions artistiques, les musiques du monde



ont pour vocation de mobiliser les cultures héritées du passé pour la construction du présent et du futur. « 7ème régiment » (Lille), « Touré-Touré » (Sénégal) et « Seba » (France-Algérie) seront à Moulins, Place Delyot, le 2 juillet, à partir de 20 h. A Wazemmes, le 3, des 19 h, ce sera « Jour de Fête » (Belgique), « Rafik » (France) et « Tirik » (Madagascar). Le 13, concert gratuit également, à l'Hospice Comtesse et le 14, aux Bois-Blancs. On en reparle dans « Le Journal de Lille » de juillet (parution le 7).

Le 2 : Soirée Magic Gargen / Dan Ghenacia et Gjul'Z

Grand spécialiste de la scène house de San Francisco, résident des soirées « Golden Gate » du Rex Club, joue pour les soirées « Magic Garden » depuis 1997. En avril dernier, on l'a retrouvé derrière le projet « Sun French's Co »

Du 2 au 25 : Festival de la Côte d'Opale, renseignements au 03 21 30 40 33.

Le 3 : Last Masta Sound à l'Aéronef.

Roots Radics Concept, le crew « 100% Jump Up » est de retour à l'Aéronef pour sa dernière bombe reggae-ragga-dance hall de la saison 99. De 18 h à 4 h. 90 F et 60 E.

Jusqu'au 4 : Les Folies de Maubeuge, La Luna, 03 27 65 65 40

Les 4 et 5 : Johnny Hallyday, Zénith, 20 h 30.

Le 6 : Marc Ribot Y Los Cubanitos, Postizos (USA). Musiques du monde.



Le 9 : Requiem de Mozart, 20 h 30, église St-Maurice.

En hommage à Yehudi

Menuhin, par l'Orchestre Philharmonique et les Chœurs de Sainte-Croix de Kielce (Pologne). Direction musicale : Szymon Kawalla. Soprano : Aga Winska, Premier prix du concours Reine Elisabeth.

Le « Requiem » de Mozart, oeuvre à la fois mystérieuse et mystique, est l'un des plus beaux testaments musicaux de l'histoire.



SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

Philatélie

Fous de timbres

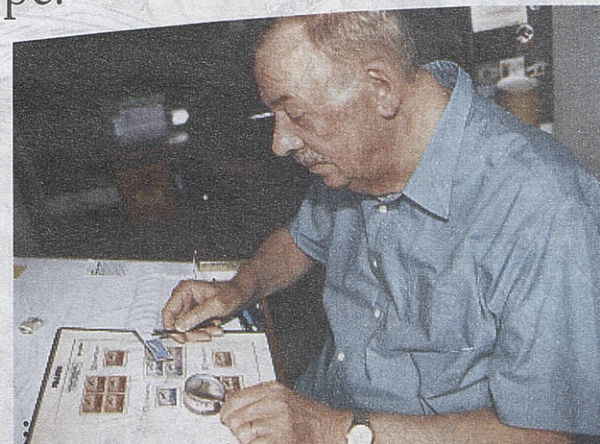
Pour certains, le timbre c'est 3 F que l'on colle sur une enveloppe avant de la poster. Pour d'autres, le timbre, c'est une passion, un objet d'études et de recherches, observé à la loupe.

Des timbres, des timbres, encore des timbres. Dénicher les timbres, trouver la pièce rare, les identifier, un seul mot d'ordre : de la rigueur. Les timbres ne sont pas un loisir mais une passion pour les philatélistes. Et leurs thèmes de collections sont suffisamment variés pour plaire au plus grand nombre. Pour Michel Meurin, président de l'association lilloise Nortimbophil, par exemple ce sont les timbres de 1849 à 1900, dont il connaît mieux les tarifs postaux de cette époque que ceux d'aujourd'hui. « Les thèmes choisis sont variés, ça peut être l'histoire de l'aviation, les oiseaux, les minéraux, la coupe du monde de football, les timbres commémoratifs, une personnalité, les contes pour enfants. Les jeunes se tournent en général vers la peinture, les animaux, les fleurs, le sport... » note-t-il. Ces passionnés se rassemblent deux fois par mois, le samedi après-midi, pour... parler de timbres mais pas seulement. « Certes, nous avons les timbres en commun mais nous parlons de tout. C'est surtout l'ambiance sympathique et conviviale qui me plaît » explique Denis Ragon, le vice-président de l'association.

Amasser des timbres est peu valorisant

L'intérêt pour le philatéliste n'est pas seulement de chercher des timbres pour ensuite les classer, mais de connaître tout ce qui se rapporte à eux, en un mot, l'histoire à travers le timbre. « S'il s'agissait d'amasser des quantités de timbres, la philatélie serait peu valorisante. L'intérêt en devenant adhérent d'une association est justement de pouvoir discipliner

cette passion, sinon seul, on fait difficilement des progrès » continue Michel. En effet, au lieu d'acheter tout et n'importe quoi, ici, on reçoit conseils et orientations. « Il faut avoir un goût



Dénicher les timbres, trouver la pièce rare, les identifier, un seul mot d'ordre : de la rigueur.

pour la collection mais surtout un sujet pour démarrer. On commence tous par aller acheter les nouveaux timbres à la Poste ou par acquérir le 20 centimes noir - le premier timbre français - puis après on se choisit une collection thématique. Certains préféreront des collections très originales. Comme par exemple celles de mêmes timbres qui comportent d'imperceptibles différences de formats d'impression ou de nuances de couleurs. Parfois ces passionnés n'acquiescent qu'une ou deux pièces par an, parce que difficile à trouver et donc souvent cher. « La quantité n'est pas un critère. Une collection intéressante peut être composée d'un petit nombre de timbres » note-t-il. Il existe un marché du timbre, avec des ventes par catalogues, des négociants, des expositions régionales et nationales, où les adhérents de l'association sont d'ailleurs incités à participer, des bourses et rencontres de collectionneurs. Les samedis, à l'association, des carnets de timbres circulent de main en main. « Ça permet de faire évoluer sa collection, quand certains sujets ne nous intéressent plus, ou lorsque l'on a plusieurs exemplaires d'un même timbre » continue Michel. Des colloques et exposés aux sujets variés (l'oblitération, les enveloppes...) se déroulent régulièrement pendant ces réunions. Des conseils sont aussi dispensés pour présenter au mieux sa collection, la mettre en valeur, en l'agrémentant de textes, d'enveloppes oblitérées. « Ça permet de donner à notre passion également un côté artistique » conclut Denis.

SABINE DUEZ

• Nortimbophil - association philatélique lilloise.
5, rue Berthollet 59800 Lille.
Réunion les 1er et 3e samedis de chaque mois
à la MEP rue Jean Bart à Lille. Tél. 03.20.04.55.03.

JOUEZ

avec



Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées
(les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Comment s'appellent les deux géants légendaires de Lille ?

Question n°2 : Sur quel site internet peut-on retrouver « Le Journal de Lille » ?

Question n°3 : A quel pourcentage du capital du LOSC, les nouveaux investisseurs se sont-ils engagés ?

GAGNEZ

Un survol de la métropole en hélicoptère pour deux personnes (1^{er} lot)
une chaîne hifi (2^{ème} lot)
un polo (3^{ème} au 12^{ème} lot)
un cadeau Skyrock (13^{ème} au 42^{ème} lot)

A renvoyer avant le 1^{er} juillet 1999

(le cachet de la poste faisant foi)

à Concours Le Journal de Lille/Skyrock
BP 667 - 59033 Lille cedex
BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Le magazine « Le Journal de Lille » et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Le Journal de Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 99 au 31 décembre 99 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous sont posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Le Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhont, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Le Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Le Journal de Lille et Skyrock Nord entraîne l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

Bout du monde

Un toit pour le Tibet

La « Coordination Tibet-Lille » a ouvert une maison consacrée au « pays des neiges » pour informer et se mobiliser contre la disparition d'un peuple et de sa culture.

Ils n'ont pas démenti leur réputation de gens solidaires. Lorsqu'il s'agit de se mobiliser pour aider les autres, les habitants du Nord/Pas-de-Calais répondent facilement présents. C'est en tous cas ce qu'ils ont démontré en mars dernier lors de la quatrième manifestation européenne pour le Tibet. Mis à part les Anglais -ce rassemblement avait lieu à Londres- et les Suisses -ce pays héberge une communauté tibétaine importante-, les Nordistes composaient la délégation la plus nombreuse venue soutenir ce peuple du « pays des neiges », au nord de l'Himalaya. Cette participation active résulte aussi du regroupement de plusieurs structures de la métropole intéressées par le sujet.

Pour se faire entendre, au plus on est, au mieux c'est, d'où l'idée de regrouper nos forces, constate Francis Longavesne, responsable de l'antenne France-Tibet dans le Nord/Pas-de-Calais. Elle fait partie des 13 associations réunies au sein de la « Coordination Tibet-Lille » et qui ont en commun la défense des droits de l'homme. Cette coordination a choisi d'ouvrir une Maison du Tibet, installée rue Basse depuis le 25 avril dernier. La date s'est voulue symbolique puisqu'il s'agissait du jour anniversaire de Gendun Chopel Nyima. Parce qu'il a été reconnu par le Dalaï Lama comme étant la réincarnation du 10^e Panchen Lama, personnage important au Tibet, ce jeune gar-

çon de 10 ans est le plus jeune prisonnier du monde. Aujourd'hui, personne ne sait où lui et sa famille se trouvent. Une pétition circule pour demander sa libération (à retourner jusqu'au 10 décembre 1999).

Les associations s'alarment

C'est l'une des actions menées par la Maison du Tibet qui s'attache à sensibiliser le plus grand nombre au « génocide culturel et humain » du peuple tibétain, préside Francis. Depuis le 10 mars 1959, jour du soulèvement des Tibétains contre l'oppression chinoise en cours déjà depuis 1949, on estime à 1,2 million le nombre de morts et à 6000 le nombre de monastères détruits ; 500 à 1000 réfugiés continuent de fuir chaque mois leur pays, plusieurs milliers sont emprisonnés pour délit d'opinion, les femmes subissent le contrôle des naissances -stérilisation et avortement forcés-, la liberté de culte n'est pas respectée -toute photo du Dalaï Lama est interdite-, une multitude de trésors artistiques a été réduite à néant, s'alarment les associations

concernées. Le patrimoine culturel et religieux n'est pas le seul en danger. Destruction d'un habitat traditionnel, déforestation massive, surexploitation des terres menacent aussi l'environnement. La Maison du Tibet se veut donc un lieu où chacun peut s'informer sur le Tibet, son histoire et sa géographie, son peuple, ses coutumes et traditions, et également s'engager afin que tout cela ne soit pas définitivement condamné à ne plus exister que dans les livres... À partir de septembre prochain, elle proposera aussi un cycle de conférences mensuelles et une exposition tous les deux mois.

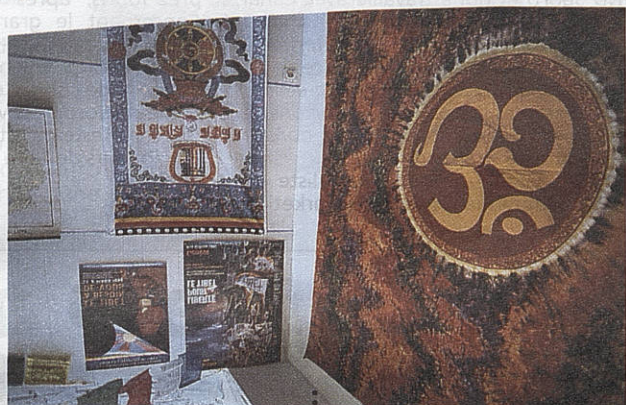
VALÉRIE PFAHL

• Maison du Tibet, 47 bis rue Basse, 03.20.06.30.04. ou 03.20.55.41.27.
site internet : <http://www.tibet-info.org>

jeudi soir invite à mieux connaître et à adresser des prières aux différentes divinités qui symbolisent chacune une qualité de l'esprit à atteindre (« puja »). Aucun lama n'étant résidant dans la région, l'un de ces guides spirituels vient, soit de Montpellier, soit de la banlieue parisienne, pour dispenser son instruction une fois par mois.

V.P.

• Centre Kagyu Rinchen Djoangne Ling, 24 rue Thiers, 59110 La Madeleine.
Pour toute autre information, appelez le 03.20.55.76.59.



Une maison d'information et de mobilisation sur le Tibet a ouvert ses portes à Lille.

Bruno Marusik

Quelques repères

Avant 1959, le Tibet était composé de trois provinces différentes : U-Tsang, Amdo et Kham, ces deux dernières appartenant aujourd'hui à 5 provinces chinoises différentes.

Superficie actuelle : 2,5 millions de km², soit presque 5 fois la France

Population : 6 millions de Tibétains et 7 millions de colons chinois

Religion : le bouddhisme à 90%
Le Dalaï Lama bénéficie d'une écoute et d'une aura importantes en Occident. Il a reçu le Prix Nobel de la Paix, en 1989, reconnaissant quarante années de lutte non violente pour la libération du peuple tibétain.

Lama, es-tu là ?

En quête de sagesse et de sérénité, les Français sont de plus en plus nombreux à s'intéresser au bouddhisme, davantage perçu comme une philosophie de vie que comme une religion. Cet engouement a conduit, dans notre pays, à la création de 90 instituts de formation et de 300 centres de prière. Au nord de Paris, il en existe un seul, situé dans la métropole lilloise et plus précisément à la Madeleine. Le Centre Kagyu Rinchen Djoangne Ling, créé en 1989, n'est pas un lieu d'information ni de mobilisation mais un lieu d'enseignement et de pratique du bouddhisme tibétain. Chaque semaine, à 20 heures, le mardi soir est consacré à la méditation (« pacification mentale ») et le

Détente

Jardins de lecture

Tout a commencé à la médiathèque de Moulins (voir colonne ci-contre). En 1994, pendant deux semaines, les enfants de Belfort peuvent choisir un livre dans une caisse et s'asseoir sur la pelouse pour s'y plonger ou se faire raconter l'histoire. C'est un succès, si bien que l'idée est étendue aux autres quartiers de la ville. Aujourd'hui, avec le soutien de la municipalité, du Contrat Ville, de la Région et de Lille Métropole Habitat, les bibliothèques centrale et de quartiers et de nombreux partenaires (centres sociaux, petite enfance, as-

sociations diverses...) se mobilisent pour proposer ces jardins de lecture partout à Lille. Durant tout l'été, il s'installent sur des lieux bien déterminés, dans les squares, jardins ou au pied d'immeubles. Pour connaître les dates en juillet et août, contactez la bibliothèque de votre quartier ou appelez le 03.20.15.97.25. Une plaquette d'information reprenant tous les horaires et endroits est également disponible dans les structures de votre quartier.

V.P.

Moulins

La bibliothèque sur les pelouses

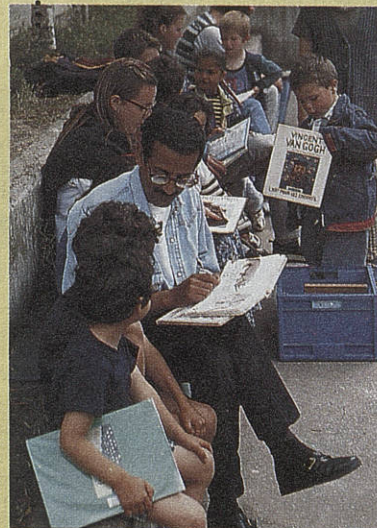
Les enfants adorent se faire raconter des histoires. Cet été, ils pourront profiter des jardins de lecture. Et peut-être se donner l'envie de fréquenter la bibliothèque toute l'année...

« C'est vraiment bien ce que vous faites, parce que nous, on ne sait pas comment s'y prendre avec les livres ». Les parents sont contents. Certains après-midi d'été, leurs bambins déploient des tapis et farfouillent dans des caisses à la recherche d'un moment de plaisir. Albums, bandes dessinées, petits romans, documentaires, contes, ils ont l'embaras du choix. Certains lisent seuls, d'autres préfèrent se faire raconter l'histoire. « C'est le cas pour nombre d'entre eux d'ailleurs », remarque Isabelle Caniot, responsable du secteur enfants à la médiathèque de Moulins, « ils aiment qu'on leur raconte, même les plus grands qui s'assoient un peu plus loin parce qu'ils pensent que c'est pour les bébés mais qui prêtent l'oreille » ! Les habitants regardent leurs enfants par la fenêtre, parfois ils apportent un jus de fruit ou un thé, ils expriment leur satisfaction de voir tous ces bouquins à portée de main, apportant des instants de détente. On sait qu'on est attendu, bien accueilli, quelquefois on a même du mal à partir, remarquent Kamal et Ahmed, médiateurs du livre à Moulins.

des difficultés avec la lecture l'abandonnent plus sereinement, ils s'occupent agréablement, bref, que de bonnes choses ! Si bien que depuis 1998, ces jardins de lecture rendent visite à chaque quartier lillois en juillet et en août. Les bibliothèques sortent de leurs murs et leurs équipes travaillent en partenariat avec les structures « petite enfance » et diverses associations pour proposer cette animation. Quel que soit le temps, les intervenants sont présents pour ces après-midi de divertissement, parasol si le soleil brille, parapluie si la météo se montre capricieuse -les entrées d'immeubles peuvent aussi servir d'abri. A Moulins, le succès a été tel que ces jardins de lecture ont lieu y compris pendant le reste de l'année, chaque samedi. En 1998, rien que pour le mois de juillet, ils ont attiré 634 personnes accueillies par 35 intervenants différents selon les jours et ce, sur 5 lieux, 4 dans le groupe Belfort et un sur la place Déliot. En 1999, le boulevard de Strasbourg sera également concerné.

VALÉRIE PFAHL

Dans les jardins de lecture, les enfants adorent se faire raconter des histoires...



P. Beete/Ville de Lille

Parasol ou parapluie

C'est dans le quartier que l'idée a été lancée. La responsable de la médiathèque d'alors, Catherine Martinache, s'est inspirée d'une initiative menée sur les plages de la Côte d'Opale : porter les livres où sont les gens et notamment les enfants. Ainsi, à Belfort, ceux qui ne partent pas en vacances l'été ont vu arriver, en 1994, des animateurs avec des caisses s'installant au pied de chez eux. La réaction est enthousiaste, les enfants se fidélisent au fil des jours, ils ont un contact plus facile avec le livre, ceux qui ont

Où et quand

- Mercredi 7, 21, 28 juillet, place Déliot, 10h30-12h00
- Mardi 6, 20, 27 juillet et mercredi 7, 21, 28 juillet, bd de Strasbourg, 14h15-16h30
- jeudi 1 et vendredi 2 juillet, rues E. Herriot/A. Naquet, rue G. Clémenceau/bd de Verdun, 14h15-16h30
- jeudi 8, 22 juillet et vendredi 9, 23 juillet, rues C. Delesalle/A. Briand, rue M. Gorki, 14h15-16h30
- jeudi 15, 29 juillet et vendredi 16, 30 juillet, rue G. Clémenceau/bd de Verdun, 14h15-16h30
- samedi 3, 10, 17, 24, 31 juillet, rues C. Delesalle/ A. Briand, 14h15-15h30 rues E. Herriot/A. Naquet, 15h30-16h30.

Pour tout renseignement complémentaire et planning d'août, appelez le 03.28.55.30.93.

• L'idée des "Lilliades" est née au Faubourg de Béthune à l'initiative de deux jeunes du quartier en 1995. Cette année, la Ville de Lille avec le soutien des délégations de l'action sportive, de la jeunesse et de la politique de la ville a décidé de réactiver cette initiative dont le but principal est de donner l'occasion aux jeunes de différents quartiers de se rencontrer et de favoriser l'échange entre les clubs sportifs et les jeunes. Les premiers pourraient repérer les meilleurs éléments, les seconds découvriraient des structures pour mieux exercer leur passion. Si compétitions il y aura, ce sera pour les délégations des jeunes de 8 à 25 ans envoyés par les dix quartiers et Hellemmes, la fête avant tout. Chaque quartier en partenariat avec les animateurs cadres sportifs de proximité, responsables de secteur, clubs sportifs et équipements sociaux déléguent leurs meilleurs éléments dans les différentes disciplines (athlétisme, football, tennis, basket, escalade, volley, natation, roller, course d'orientation...). Les rencontres des "Lilliades" s'étaleront sur deux jours : samedi 26 juin et dimanche 27 juin sur dix sites différents.

• Plus de 2 000 personnes ont assisté à la dixième édition du tournoi des villes jumelées au stade Arthur Cornette à Hellemmes. La finale a été remportée aux tirs au but par le Lille-Olympique-Sporting-Club, qui affrontait le vainqueur de l'année dernière, le club espagnol de Valladolid. L'autre moment fort de ce tournoi a été le match de gala qui opposait le centre de loisir sportif de la gendarmerie à l'équipe du kittiwat-star-system (notre photo) comprenant notamment des vedettes du football et du show-bizz : Rocheteau, Dalheb, De Martigny et ... Bernard Menez.



Daniël Rapach / Ville de Lille

• Lors de la première "Nuit des trophées" organisée par le Conseil Général du Nord et présidée par Bernard Derosier, au Zénith de Lille devant 900 personnes, le Lille Hockey Club a été mis à l'honneur. Il a, en effet, remporté lors de ces dix dernières années de nombreux titres nationaux et figure parmi les meilleurs clubs européens.

• Le dimanche 20 juin, ce sera la fête du tennis sur le terrain de proximité du Faubourg de Béthune, rue Léon Blum. Pendant toute la journée les jeunes du quartier auront la chance de s'initier à ce sport avec comme professeur principal : Yannick Noah. "Fête du Mur" sera organisée sous forme d'ateliers en collaboration avec le service des sports de la Ville de Lille, de la Ligue de Tennis et du Tennis Club Lillois. En fin de journée, vers 17 heures, Yannick Noah fera un match de démonstration face à un jeune du T.C.L. avant de se prêter à une séance d'autographes. Les jeunes participants se verront remettre un diplôme attesté par l'ancien joueur et entraîneur de l'Equipe de France de Tennis.

• Pierre Lamblin, Président du Comité Régional Olympique et Sportif du Nord - Pas-de-Calais, a été nommé au grade de chevalier dans l'Ordre National du Mérite. Ancien sportif de haut niveau, il est aussi membre actif du centre de recherche en analyse du sport de l'université de Lille 3 et vient d'être élu à la présidence de l'Eurorégion du sport constituée de onze régions.

BERNARD VERSTRAETEN

Le Grand Losc est en marche

C'est fait ! Le duo Dayan-Graille et associés sera l'actionnaire principal du Losc et assurera un budget de 60 millions de francs. Le Président Bernard Lecomte reste en place, symbole de la stabilité nécessaire à la réussite d'un grand club.

La Ville de Lille, et Bernard Lecomte, mandaté par cette dernière ont donc choisi parmi les diverses propositions de reprise du Losc. Le groupe d'investisseurs français Dayan-Graille prend la majorité du capital du club. Si les deux parisiens sont peu connus du grand public, ils sont cependant reconnus dans le milieu économique et sportif. Ils vont s'assurer 66 % du capital du club, ancienne société d'économie mixte qui va devenir société anonyme à objet sportif (SAOS). Et ce, en attendant le vote de la loi qui lui permettra de se constituer en société anonyme. Les investisseurs, qui s'engagent pour cinq ans, vont assurer au Losc pour la saison prochaine un budget de fonctionnement de l'ordre de 60 millions de francs, hors transferts. Ils ont garanti l'apport immédiat des quelques millions nécessaires à un

recrutement judicieux. Quant aux collectivités locales, partenaires du Losc, elles se sont engagées, a précisé Bernard Lecomte, à maintenir leurs subventions à hauteur de près de 16 millions de francs. Lors de la conférence de presse, Luc Dayan, médecin de formation, reconverti dans le marketing sportif (il possède deux sociétés : ID Plus et WND Sport) et qui a travaillé avec Canal Plus, lors de la reprise du Paris-S.G. par la chaîne cryptée, a affirmé que "Lille doit être à terme le club le plus puissant du Nord de la France parce que cela correspond à une réalité macro-économique". Et d'ajouter : « Nous apportons la garantie financière d'exploitation pour donner les moyens au club de se structurer ». Quant à Francis Graille, ancien journaliste en Auvergne, P.D.G. de Visual, société de marketing

et de communication détenue à 70 % par France Télécom, il a précisé qu'il apporterait à titre personnel des fonds dans la holding Dayan-Graille et associés, en voie de constitution. Tout semble maintenant bien ficelé sur le plan financier. Reste le problème du stade. Le Losc jouera encore la saison prochaine à Grimonprez-Jooris, après quelques travaux d'accès. Concernant le grand stade, Bernard Roman, adjoint au maire de Lille, envisage de déménager en 2000 à Villeneuve d'Ascq, dans un stade réaménagé sur l'emplacement de l'actuel Stadium-Nord. A l'évidence, le Grand Losc est en marche. Reste maintenant au staff technique et aux joueurs de faire rêver leurs supporters.

BERNARD VERSTRAETEN



Bernard Roman, Bernard Lecomte, en compagnie des investisseurs, Luc Dayan et Francis Graille.

Bruno Maruszak

Bilan

Occasions manquées ?



Bruno Maruszak

... les supporters ne se sont pas trompés. Vahid Halilhodzic porté en triomphe après la victoire face à Sedan.

Saint-Etienne, Sedan et Troyes joueront la saison prochaine en première division. Le Losc est resté à la porte, malgré un redressement depuis l'arrivée du nouvel entraîneur, Vahid Halilhodzic. Un début de saison catastrophique, des joueurs non motivés, un entraîneur qui ne sait plus à quel saint se vouer, un public désabusé... Résultat : le Losc pointe à la dix-septième place. Il fallait donc réagir. Le Président Bernard Lecomte prend la décision de se séparer de Thierry Froger et fait appel à l'ex-meilleur buteur de Nantes, le bosniaque Vahid Halilhodzic. Très vite, le nouvel entraîneur étonne par son franc-parler et son sens élevé des responsabilités. A peine arrivé de Casablanca, à la fin d'une saison éprouvante, Vahid n'hésite pas à dire qu'il a trouvé un Losc en plein désarroi et que sa mission relève de l'exploit. Son professionnalisme finira par payer. Les joueurs retrouvent le sens du travail, (ils n'ont d'ailleurs pas le choix). La motivation revient peu à peu. Les résultats ne se font d'ailleurs pas attendre : les Lillois grignotent les places au classement. Ce qui n'empêche pas l'entraîneur de regretter les buts offerts aux adversaires et de reconnaître que « ses hommes sont les recordmen des occasions manquées ». Meilleurs à l'extérieur qu'à domicile, les Locistes pratiquent un jeu ambitieux et généreux. La deuxième partie du championnat leur apporte les satisfac-

Deux fers au feu...

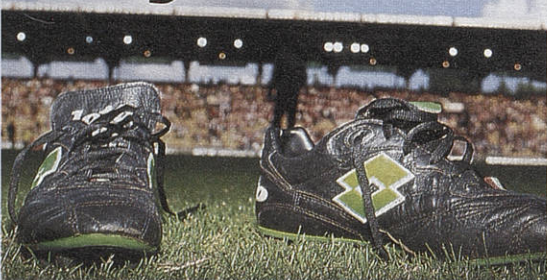
Vous êtes président d'un club en difficulté, menacé d'être rétrogradé par la fameuse DNCG (Direction Nationale du Contrôle de Gestion). Pour vous sortir de ce mauvais pas, vous tirez la sonnette de la grande ville voisine, qui accepte que son propre club engage des discussions avec vous pour vous apporter une solution. Il a pourtant d'autres projets en cours, et c'est donc un vrai service qu'il consent à vous rendre. Vous engagez les discussions, prêt à toutes les concessions pour qu'elles aboutissent favorablement. Un accord se dessine, et le maire de cette grande ville est même prêt à bouleverser son agenda pour le présenter à la presse, au jour convenu avec vous. Entre-temps, sans en avertir ceux qui se préparent à devenir votre bienfaiteur, vous négociez secrètement avec un concurrent, plus éloigné certes, mais plus riche. Au dernier moment, c'est avec lui que vous traitez, faisant un joli pied de nez à celui qui n'a plus que ses bonnes intentions pour méditer sur l'ingratitude et l'impolitesse de ses congénères. Pour faire bonne mesure, vous concluez enfin en affirmant que c'est parce qu'on a voulu vous étrangler que vous avez refusé la main tendue. Pourquoi cette histoire ? Simplement, pour prendre le plaisir d'affirmer que toute ressemblance avec des faits ayant existé ne serait que pure coïncidence.

B.M.

tions attendues. Le Losc remonte à la quatrième place. A ce moment là, tous les espoirs sont permis et l'on se met tous à rêver d'accession, et de retour parmi l'élite. Mais le soir du 1er mai, c'est la grande désillusion, lors du match Lille-Amiens. Quelle mouche a donc piqué Adit Koot, lorsque qu'à quatre minutes de la fin du match, il passe trop mollement la balle en retrait à son gardien. Interception et but pour Amiens. A ce moment, tout le monde est conscient que c'est le tournant de la saison et malgré les trois victoires consécutives face à Châteauroux, Sedan et Guingamp, le Losc ne s'en remettra pas. Les Lillois entameront donc la saison prochaine leur troisième année en division 2.

B.V.

Ils joueront en l'an 2000



Bruno Maruszak

Au niveau de l'effectif, ils ont re-signé : Dzejon Boutoille pour 3 ans; Laurent Peyrelade pour 3 ans; Pascal Cygan, pour 2 ans. Ont signé leur premier contrat professionnel : Geoffroy Denis pour 5 ans; Bruno Cheyrou pour 4 ans et Grégory Legrand pour 2 ans. Quant à Ludovic Mary, arrière-gauche, il a été « prêt » au Losc, pour un an, par le FC de Nantes.



Bruno Maruszak

Découverte

Un club plein d'avenir

Dans le Vieux-Lille, depuis 3 ans, des copains ont créé un club de basket qui, peu à peu, prend de l'importance par ses résultats. Coup de proje.

Le basket est la deuxième section de l'Association Sportive du Vieux-Lille. Depuis sa création, elle est passée à 30 joueurs en 1999 pour deux équipes : une de "seniors" et une de "benjamins". Comme le souligne Gildas Brochen, « il nous faut préparer l'avenir du club et mettre en place des structures d'accueil et d'entraînement pour les plus jeunes ». Au départ de cette équipe de basket, une bande de copains qui décide de créer une équipe en s'appuyant sur le bureau de l'AS Vieux-Lille. Celui-ci prendra en charge l'administration et les finances. Blidi Taleb, à l'initiative du club en 1996, a la charge des entraînements de l'équipe des benjamins et de l'équipe 1, dont la moyenne d'âge est de 21-22 ans. La construction de la salle de sports Winston-Churchill, rue Paul Ramadier leur a donné une motivation supplémentaire. Ils y ont trouvé une structure pour leurs entraînements. Après avoir obtenu des créneaux



horaires satisfaisants, le club a pris son envol. Dès la première saison, en « honneur » départementale, les résultats ont été excellents. L'AS Vieux-Lille a terminé à la troisième place. La saison suivante a été celle de la montée. En 1999-2000, l'ASVL évoluera en « excellence » départementale... Trois ans et déjà des résultats très prometteurs, tout cela sous "la baguette" de Blidi Taleb et de Medhi Abdelli, grâce à des joueurs motivés et à un encadrement assuré par Gérard Philippe, le secrétaire du club et de son épouse, la trésorière. Un de leurs futurs projets est l'arrivée de filles dans le club. L'ASVL devrait être mixte dès cette saison.

FVDB

• AS Vieux-Lille section basket :
salle Winston Churchill, rue Paul Ramadier
Tél : 03.20.50.48.40

Danse de salon

Et si on dansait ?



... Cours de danse dans une école de Lille.

La danse de salon remonte au XVII^e siècle. Elle s'est enrichie au cours du XX^e siècle de danses venues des Etats-Unis et d'Amérique latine. Cette technique est la plus enseignée en France et en Europe. On parle aussi aujourd'hui de "danse sportive" qui regroupe cinq « standards » (tango, valse viennoise, valse anglaise, quickstep et slow fox trot) et cinq danses latines (rock jive, cha-cha-cha, samba, paso doble et rumba). Comme pour toute activité

sportive, l'apprentissage de ces danses est long et il faut beaucoup d'assiduité et d'entraînement pour progresser.

« Chaque danseur évolue à son propre rythme », souligne Nathalie Delcroix-Laïnk, « mais aussi à celui de son ou de sa partenaire ». Nathalie est professeur de danse de salon. Elle est aussi juge pour compétitions amateurs et danseuse professionnelle de compétition. Elle a participé à trois finales de championnats de France professionnels de danses latines et standards, et à des compétitions internationales dont celle de Blackpool, la plus importante au niveau mondial. Elle enseigne dans divers clubs de danse de la région.



Nathalie, une danseuse de niveau international.

FVDB

Petit lexique du danseur

• Les danses standards :

- ✓ La valse anglaise ou lente : elle est apparue en Europe en 1700. C'est une danse très populaire. Après beaucoup d'évolution, son rythme a peu à peu ralenti étant donné que les compositeurs de balades ont choisi de composer un tempo plus lent et plus adapté.
- ✓ Le tango : cette danse n'est pas d'origine argentine. Elle vient d'Espagne et a été incarnée par Carlos Gardel, qui lui a donné sa forme actuelle.
- ✓ La valse viennoise : c'est la danse des gestes majestueux et des compositions du musicien Strauss.
- ✓ Le slow fox trot : danse d'origine américaine, son nom "pas lent du renard" vient des danses africaines, mimant les mouvements des animaux. Elle débarque en Europe en même temps que le jazz.

✓ Le quick step : une danse plus rapide que le charleston.

• Les danses latines :

- ✓ La samba : en provenance du Brésil, elle exprime la joie et le bonheur dans la danse.
- ✓ Le cha-cha-cha : entre la rumba-boléro et le mambo.
- ✓ La rumba : danse provenant d'Amérique du Sud et plus particulièrement de Cuba.
- ✓ Le paso doble : d'origine espagnole. Evoque la tauromachie.
- ✓ Le jive : des figures qui ressemblent au rock.

Ecoles de danse sur Lille

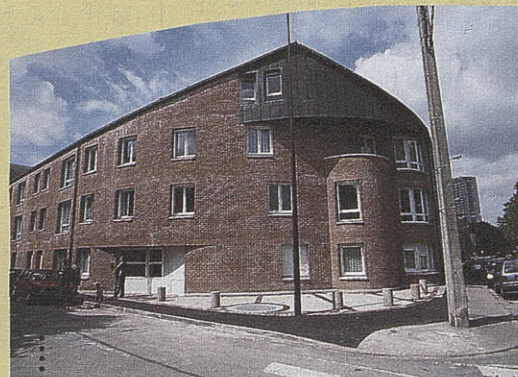
- ✓ Crasto Danse, 14, rue du Quai - tél : 03.20.57.22.88.
- ✓ Chantiers de la Danse, Halle au sucre, 28, rue des Archives - tél : 03.20.12.04.60.
- ✓ Académie Gilles Jacquemin, 39, rue de Puébla - tél : 03.20.30.16.76.
- ✓ Association Sabor Latino, 26, rue Depaume - tél : 03.20.40.25.71.

- ✓ Association Tango ? Tango !, 11, boulevard de Metz - tél : 03.20.53.33.03.
- ✓ Association "Le 8 Renversée", 47, rue du Metz - tél : 03.20.55.71.62.
- ✓ Ecole de danse Alvarez : 3, rue Jeanne d'Arc - tél : 03.20.54.96.22.
- ✓ David Cissokho : 49 ter, rue du Docteur Yersin - tél : 03.20.93.32.08. ou 03.20.09.23.05.

St Maurice Fives Pellevoisin

Alma Jacquet : dernière tranche

Située à l'angle des rues Eugène Jacquet et Christophe Colomb, la cinquième tranche de la résidence Lille Métropole Habitat, baptisée « Alma Jacquet », a déjà trouvé ses nouveaux locataires.



Philippe Beele/Ville de Lille

... La dernière tranche de la résidence Alma Jacquet vient d'être livrée.

Elle se situe à la limite des deux quartiers dans un secteur particulièrement concerné par les mutations qu'entraîne Euraille. La résidence Alma Jacquet a commencé à voir le jour en 1983. La patience finit par payer puisque la dernière tranche a été livrée voilà 15 jours. Patrimoine de l'Opac Lille Métropole Habitat, cet ensemble de 218 logements a été construit sur une zone comptant 4 rues. Là se trouvaient six maisons vétustes, majoritairement abandonnées ou squattées ; celles qui ne l'étaient pas ont vu leurs habitants relogés par l'office dans le même quartier si ils le souhaitaient et que cela était possible. LMH a donc racheté ces maisons fortement dégradées et les a rasées afin d'y édifier une nouvelle résidence. Dès la première tranche, le programme a été conçu de manière à redonner une structure cohérente à ce pâté de maisons localisées sur les dernières voiries avant d'arriver au parc des Dondaines. En août 1983, 24 logements ont été mis en location, suivis par deux autres tranches en mai 1987 et mai 1988, puis 113 logements en 1991.

Une diversité de population

Aujourd'hui, à peine finis, 36 appartements du type II au type IV ont déjà trouvé preneurs. « Cette dernière partie s'inscrit bien dans le concept de départ, privilégiant des bâtiments de 3 niveaux seulement et une architecture se mariant aux premières tranches afin de fermer l'îlot autour du parvis intérieur et d'obtenir un ensemble fluide et sans rupture avec les parties existantes » nous précisent les responsables de LMH. Tous les logements sont prêts à vivre » avec papiers peints

revêtements de sol et carrelage posés, doubles vitrages et chauffage individuel au gaz installés. « La configuration de la résidence, construite autour d'un parvis intérieur avec circulation piétonne et aire de jeux, permet à la lumière et à l'espace de jouer leur rôle dans des pièces de bonnes proportions avec des séjours de 22m² et des chambres de 11m² en moyenne » ajoutent-ils, « la brique traditionnelle, les toitures en zinc et en tuiles travaillées en courbes, donnent un ensemble à la fois classique et contemporain qui s'intègre parfaitement dans le quartier ». 88 boxes en parking souterrain s'ajoutent aux places de stationnement sur les différentes voiries. Les anciennes aires de jeux sont préservées, des jardinières et un peu de pelouse viendront agrémenter la partie exclusivement réservée aux piétons. Lille Métropole Habitat gère 1805 logements à Fives et Saint-Maurice-Pellevoisin. De l'autre côté de la rue Eugène Jacquet se trouve également une résidence du même nom, construite en 1973. En 1990, ses 279 logements ont bénéficié de travaux importants. « Avec l'acquisition puis la réhabilitation de plusieurs immeubles ou cités ouvrières appartenant, entre autres, à l'usine Fives-Cail ou, plus récemment, avec la construction de nouvelles résidences comme le Parc Koppel, l'Office de Lille a permis le maintien d'une diversité de population sociale et d'une mixité sociale chères aux quartiers de Fives et de Saint-Maurice-Pellevoisin » conclut LMH.

V.P.

• Agence Lille Métropole Habitat pour Fives, Saint-Maurice-Pellevoisin et Hellemmes, 284 ter rue Pierre Legrand, 03.20.71.49.20.

Expression libre

Groupe communiste

La publication du rapport Charpin soulève à juste titre une vive émotion dans notre pays. Ce rapport est préoccupant dans ses prévisions comme dans ses conclusions. Elles conduisent le rapporteur à présenter un scénario catastrophe qui préconise un allongement de la durée de cotisations à 42 ans et demi pour bénéficier de la retraite à taux plein et fondé sur un taux de chômage élevé. Le patronat s'en est d'ailleurs aussitôt saisi pour demander l'allongement à 45 ans des cotisations et le recours aux fonds de pensions que nous avons condamné. Cette vision de notre société est inacceptable.

Il est indispensable de lier le problème de l'avenir du système de retraites à une politique de l'emploi plus ambitieuse, créatrice d'emplois stables et correctement rémunérés. Mais aussi à une réforme des cotisations patronales, intégrant la mise à contribution des revenus des placements financiers réalisés par les grandes entreprises. Notre pays, un des plus riches du monde, dont le Produit intérieur brut (PIB) croît régulièrement, dont la bourse bat des records et qui a 12% de sa population active au chômage doit faire au moins aussi bien dans l'avenir ce qu'il a pu faire dans le passé : il en a les moyens, c'est une question de justice sociale, de solidarité nationale. Les communistes agiront, en lien avec le mouvement social, pour l'indexation des pensions de retraites sur les salaires et le maintien de la retraite par répartition, en ouvrant ce droit dès 37,5 années de cotisation. Le rapport Charpin représente une approche, certainement pas la seule. Le 1er Ministre a d'ailleurs annoncé une deuxième phase de concertation. Il appartient aux citoyens d'investir ce débat et à la gauche de le favoriser.

Jean Raymond DE GREVE
Président du Groupe communiste

Groupe socialiste et apparentés

La Ville en Bleu

A côté de l'important débat sur la mise en route du processus d'association entre les villes de Lomme et de Lille, le dernier Conseil Municipal du mois de mai a adopté le Plan Local d'Actions en direction des retraités et des personnes âgées, nommé La Ville en Bleu.

Ambitieux dans son contenu, ce programme l'a été également dans ses modalités d'élaboration puisqu'il résulte d'une large concertation dans laquelle l'instance locale de coordination des actions gérontologiques qui regroupe depuis 1983, les partenaires publics et privés qui oeuvrent auprès du public retraité et âgé, a pris toute sa place. Les avis reçus des Conseils de quartier et Conseil Communal de Concertation ont été aussi largement pris en compte.

Le Plan Local d'Actions a d'abord été l'occasion de faire un bilan des actions et réalisations menées depuis 6 ans, de 1992 à 1998. Mais il faut aussi de nouvelles propositions car le constat de l'allongement de la durée de vie fait apparaître des besoins et des aspirations nouvelles tout comme elle conduit à une augmentation de personnes souffrant de maladies graves, de personnes isolées ou fragiles.

7 thèmes d'intervention caractérisent ce programme :

- Le renforcement de la politique d'accueil des personnes âgées
- Le soutien aux plus fragilisés des retraités
- Un soutien à l'entourage
- Une ville accessible à tous
- Une information disponible pour tous
- Les retraités intégrés à la vie sociale
- Les retraités, des citoyens actifs dans la vie de la cité.

C'est parce qu'elle est consciente de l'importance de l'aide à

apporter aux plus anciens de nos concitoyens que la ville a bâti cette démarche qui propose un cadre de vie dans lequel chaque retraité peut concevoir et gérer son propre projet de vie pour vieillir libre, à son domicile, que celui-ci soit personnel, familial ou communautaire, comme citoyen acteur intégré dans son environnement et la vie de son quartier, grâce à un éventail de dispositifs adaptés et de qualité, et dans le respect de la liberté de choix de chacun.

Alain CACHEUX

Responsable du Groupe Socialiste et apparentés

Groupe des Personnalités

Dans le cadre de ma délégation municipale, j'assume la Vice-Présidence du Conseil Communal de Prévention de la Délinquance. Ce Conseil comporte 5 groupes de travail : le premier assure le secrétariat du "Contrat Local de Sécurité", le second s'intéresse à "l'Aide aux Victimes et à la Prévention de la Récidive", le troisième à la "Prévention des Toxicomanies", le quatrième s'intitule "Jeunesse et Structures de Proximité". Enfin en 1998 a été installé un cinquième groupe qui porte comme titre "L'école et ses Partenaires face à la Violence".

Les procès-verbaux de séance de ces groupes de travail pendant l'année 1998 viennent d'être réunis en un volume qui a été adressé à tous les élus municipaux, à toutes les associations qui collaborent avec la Mairie de Lille ainsi qu'aux autorités administratives de la Ville.

Dans sa séance du 8 Mars 1999, le Conseil Municipal a adopté la programmation 1999 des Actions de Prévention de la Délinquance autour des priorités que constituent la lutte contre l'insécurité, la prévention de la délinquance des mineurs, la lutte contre les violences à l'école, l'aide aux victimes et la médiation, la prévention et la lutte contre la prostitution, et enfin la lutte contre la toxicomanie.

Délégué à la Santé Publique et à la Recherche, j'ai présenté au Conseil Municipal, le bilan de l'action santé de l'année 1998.

Notre bilan des actions Santé en 1998 fait apparaître 4 domaines d'intervention : la lutte contre l'alcoolisme, la prévention contre le sida et les hépatites, la politique de santé contre la pré-

carité et enfin l'animation santé dans les quartiers de la Ville.

Dans le cadre de la prévention du sida et des hépatites, les échangeurs de seringues installés avenue du Peuple Belge, place des Buisses et place Barthélemy Dorez, ont connu une activité soutenue surtout remarquable place des Buisses. Par ailleurs, 4 bornes de récupération de seringues ont été installées sur le quartier Faubourg de Béthune.

Nous avons également financé Médecins Solidarité de Lille et les Centres de Soins Infirmiers de Wazemmes et de Lille Sud.

Les orientations stratégiques en santé publique pour les deux prochaines années seront définitivement arrêtées en même temps que les moyens nécessaires à la création et au fonctionnement du nouveau service solidarité, santé lors du Conseil Municipal de septembre - octobre 1999. Il faut enfin redire que la Ville de Lille est sans doute celle qui consacre à l'ensemble de ces problèmes et singulièrement à la lutte contre la toxicomanie, le budget le plus important en France dans une seule commune.

Le Professeur **Alain DEMAILLE**
Adjoint au Maire Délégué
à la Santé Publique et à la Recherche

Nouvelle Démocratie Municipale

LA VRAIE MODERNITE

" Le débat public lancé par Yves Durand et René Vandierendonck concerne tous les maires de la métropole qui souhaitent réfléchir à un avenir commun, quelle que soit leur appartenance politique ".

En réponse à cette affirmation de Pierre Mauroy (Le Journal de Lille - Janvier Février 99 - n° 27), onze maires de la métropole ont décidé d'utiliser la procédure de la loi du 6 février 1992 relative à la participation des habitants à la vie locale.

Le 13 juin prochain, ils consulteront donc leurs concitoyens en leur posant la question suivante : " Seriez-vous favorable à une fusion de votre commune avec la ville de Lille ? ".

Un tel référendum représentant près de 200 000 citoyens constitue une première en France.

Mais cette nouvelle étape vers un idéal de démocratie locale sera franchie sans Lille et Lomme.

En effet, Pierre Mauroy et Yves Durand refusent toujours quant à eux de solliciter l'avis des Lillois et des Lommois.

Ce paradoxe démocratique est d'autant plus criant à Lille où depuis maintenant plusieurs années, les conseils de quartier et le conseil communal de concertation ont pour vocation de rapprocher les citoyens de la prise de décisions !

Reste que cette opposition entre les partisans de la démocratie de proximité et les tenants de la démocratie par procuration n'est pas sans rappeler l'éternel débat entre les modernes et les anciens, voire les archaïques.

Or aujourd'hui, la vraie modernité consiste non pas à confisquer le pouvoir de décision, mais bel et bien à le partager en recueillant pour se faire l'opinion des populations par référendum.

De même, la vraie modernité n'est pas dans la construction artificielle d'un " Grand Lille " qui serait le fruit de fusions successives, qui plus est pour des raisons électorales !

La vraie modernité, c'est de mobiliser pour la métropolisation tout en préservant la proximité.

Pour mener à bien cette entreprise, il existe un outil qui, depuis trente ans, a fait la preuve de son efficacité : la communauté urbaine.

Et que serait la communauté urbaine sans les différentes communes qui la composent et qui incarnent la proximité, tout en contribuant chacune à construire l'équilibre de notre métropole ?

Dans cette métropole en devenir, Lille a certainement un autre rôle à jouer que celui qui consiste à vouloir mutualiser sa dette en gonflant son poids territorial et démographique.

Christian DECOCQ
Intergroupe d'Opposition Municipale
RPR - UDF - DL - NI
48, rue Nicolas Leblanc 59800 LILLE
Tél : 03.20.74.52.24
E-mail. Opposition-lilloise@nordnet.fr

Groupe Front National

LE MIRAGE DE LA PARITE

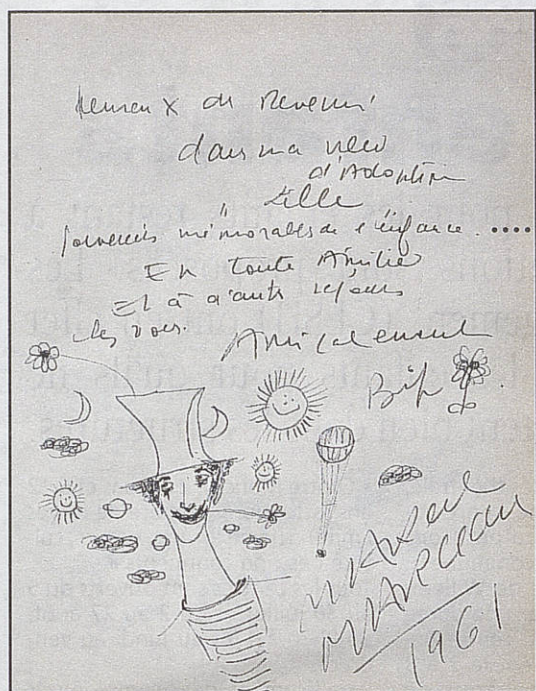
La dernière trouvaille du gouvernement consiste à imposer par la loi la parité homme/femme. Voilà une nouvelle forme de discrimination, celle-là fondée sur le sexe. C'est surtout un aveu d'impuissance. Pour briser certains conservatismes, il faut avoir une réelle volonté politique. Le Front National a, lui, à cœur de rendre sa place de premier plan aux femmes. Parce qu'elles portent la vie mais aussi parce qu'elles sont plus vulnérables que d'autres aux insécurités du monde moderne, aux charges de leur vie de famille. Ce sont des fléaux qu'il faut combattre plutôt d'obliger à une représentation égalitariste et les femmes retrouveront dans notre société un rôle essentiel. C'est d'elles en effet que peut venir le sursaut salvateur. Le plus " grand homme " de notre Histoire n'a-t-il pas été une femme : Jeanne d'Arc ?

Eliane COOLZAET
Conseillère municipale
Membre du Cercle National des Femmes d'Europe

Dédicaces

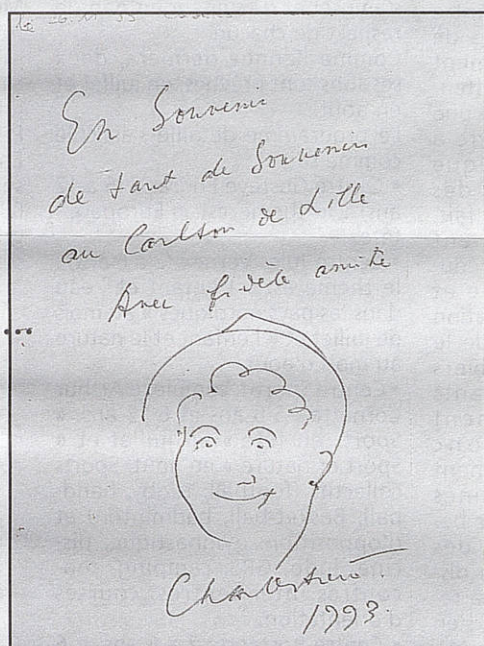
Beaux livres d'or

Il y a des trésors dans les livres d'or ! « Le Journal de Lille » vous proposera, au fil des mois, les meilleures dédicaces dénichées, ici et là, dans les livres d'or des hôtels, restaurants ou magasins de la ville. ●



Reproduction : Daniel Rapaich

Charles Trenet revient au-devant de la scène, qu'il n'a en fait jamais quittée (livre d'or de l'hôtel Carlton).



Reproduction : Daniel Rapaich

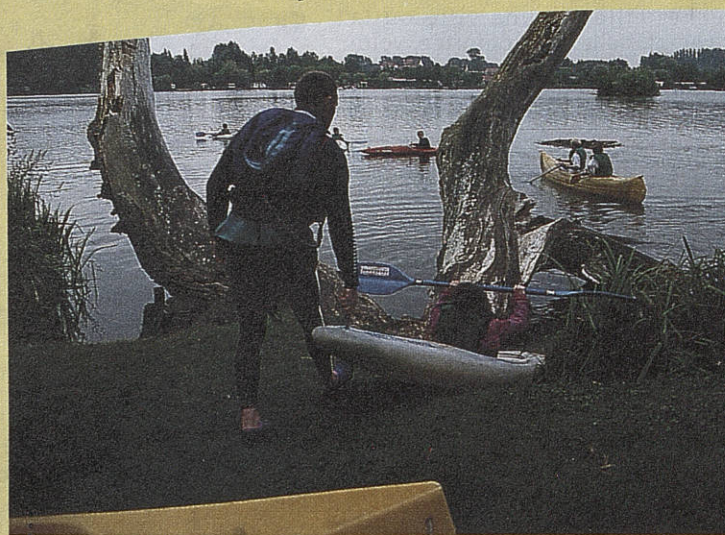
Bois-Blancs



La cerise sur la gâteau

Pendant que les uns pagaient, les autres découvrent nénuphar blanc et peuplier têtard. 47 enfants de l'école Desbordes-Valmore ont participé à une sortie « kayak et environnement ».

Vendredi 11 juin, 8h30, un premier groupe se prépare à aller sur l'eau, un deuxième va prendre la route, à pied. Ces 47 élèves de l'école Desbordes-Valmore sont arrivés la veille sur la base de loisirs de Ardres, succédant à leurs camarades des écoles Jouhaux et Maintenon (Vauban-Esquermes). Ces trois établissements scolaires lillois ont présenté un projet auprès de la municipalité, dans le cadre des classes d'environnement, afin d'obtenir une subvention. Au programme : découverte de la faune et de la flore, parcours d'orientation dans la ville, visite de Nausicaa, du port de Boulogne, du blockhaus d'Eperlecques, et, particularité pour ces enfants : pratique du canoë et du kayak. Car, depuis 12 ans, ces disciplines sportives sont pratiquées en cours d'éducation physique par les écoliers. « En CE2, ils apprennent à nager, en CM1, ils poursuivent cet apprentissage et participent à des ateliers de water-polo, et en CM2, ils s'initient au kayak avec le Canoë Club Lillois, à raison de 15 séances d'une heure », explique Michel Bodin, directeur de l'école Desbordes-Valmore. « Ainsi, avant de quitter le primaire pour le collège, cette sortie est la cerise sur le gâteau pour les enfants », ajoute-t-il. Ces filles et ces garçons, déjà suffisamment entraînés, peuvent se débrouiller seuls ce jour-là sur le lac d'Ardres. « Il va leur falloir



Philippe Beeler/Ville de Lille

► Canoë et kayak sur le lac d'Ardres pour 47 élèves de l'école Desbordes-Valmore.

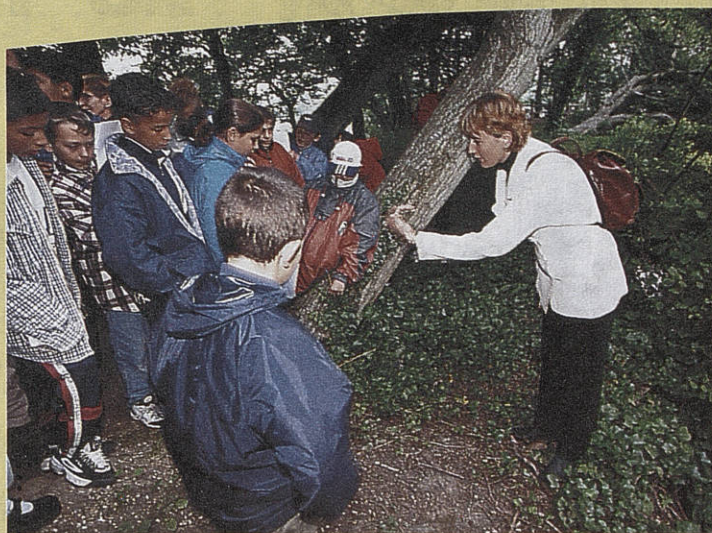
une heure et demi pour faire le tour du petit puis du grand lac » précise Armand Etchenagucia, moniteur au Canoë Club Lillois, « une moitié du trajet en canoë et l'autre moitié en kayak ».

Ne la cueillez pas

Laura et Johanne préfèrent toutes deux le kayak, « il faut davantage faire attention à la direction » commentent-elles, « alors que pour le canoë, il faut plus de force ». Au bord du lac, le kayak pesant environ 16 kilos et le canoë une cinquantaine, on entend « allez, prends au bout », « enlève la pagaie », « faut reculer un peu » pour que chacun mette son embarcation à l'eau. Pendant ce temps, un autre groupe s'intéresse à la nature qui vit tout autour de cette base nautique. Ac-

compagnés par Melle Chazalviel, guide à la Maison du Lac et de la Flore, les enfants écoutent attentivement les explications. Cet arbre devant lequel nous sommes arrêtés, est-il normal ? demande-t-elle. Hésitations, puis réponse : il n'a pas de branches. Et ils apprennent alors que ce peuplier a été coupé en forme spéciale appelée têtard car la force du vent le poussant toujours dans le même sens, il tomberait sous le poids de ses branches s'il en avait. Puis ils vont à la découverte de la fleur rare, « elle est où ? » s'impatientent-ils. La voilà, il s'agit de l'orchidée abeille. Et la guide de bien spécifier qu'il ne faut surtout pas la cueillir car elle fait partie des espèces protégées. Puis c'est au tour des nénuphars blancs, des poules d'eau, des marais, des canards Colvert... Ce soir, après avoir épluché et râpé les 10 kilos de carottes sera préparé le barbecue géant ; tout le monde met la main à la pâte et a d'ailleurs participé depuis le début à l'organisation et à la bonne marche de cette sortie orchestrée par le directeur de l'école et l'équipe qui encadre le groupe. Les nuits se passent sous des tentes où, peut-être, les écoliers rêvent-ils qu'ils utilisent une boussole et une carte à la bonne échelle, qu'ils calculent les coûts de revient pour le goûter, qu'ils lisent les fiches sur les essences d'arbres et le canoë-kayak... Ce qu'ils ont dû faire avant et pendant leur séjour d'une façon tout à fait agréable. ●

VALÉRIE PFAHL



Philippe Beeler/Ville de Lille

► A la découverte d'une fleur rare, l'orchidée, en compagnie d'une guide.

Au parfait de l'objectif

Un mariage pour le meilleur et pour le rire. C'était le 6 juin. Claude Thomas et Lolita, des « Folies de Paris », un célèbre cabaret de Lille situé avenue du Peuple-Belge, ont dit « oui ». Oui à la lutte contre le sida, oui à l'aide à l'enfance handicapée, oui à la vie, oui à l'avenir. Des centaines de personnes les ont accompagnés, du marché du Sébastopol à celui de la place du Concert, jusqu'au Zénith, où se déroulait un spectacle dont les bénéfices seront reversés à deux associations, « Soleil d'Enfance » et « Stop Sida ». ●



Photo : Bruno Maruszak

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,
Frédéric VANDENBOOGAERDE,
Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN.

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH,
Bruno MARUSZAK

Dessins et illustrations : Laurent MARTY,
Christophe DUFLLOT.

Maquette : SCIA
Photogravure : Nord Compo
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

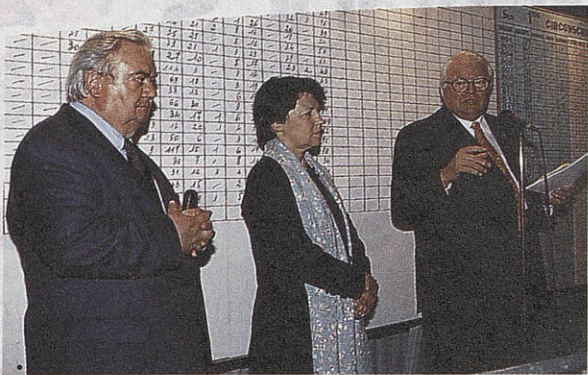
ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal juin 1999
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez Le Journal de Lille
sur internet :
<http://www.mairie-lille.fr>

Européennes

Le vote des Lillois

A Lille comme ailleurs, les élections européennes du 13 juin ont malheureusement été marquées par un fort taux d'abstention. A peine 42 % des Lillois se sont mobilisés. Avec presque 53 % des suffrages, si l'on additionne les voix du Parti socialiste, du Parti communiste, des Verts et de l'extrême-gauche, Lille est une ville où la gauche plurielle sort confortée, voire renforcée. Les trois listes de la droite classique n'obtiennent que 31 %, la liste Sarkozy arrivant en tête devant celles de Bayrou et de Pasqua. Les deux listes d'extrême-droite (Le Pen et Mégret) n'ont recueilli ensemble qu'à peine 10%.



Lors de la proclamation des résultats : à Lille, la gauche plurielle se renforce



Philippe Beeler/Ville de Lille
Daniel Rapach/Ville de Lille

Elus de la région

- Gérard Caudron, 54 ans, maire socialiste de Villeneuve d'Ascq, est réélu député européen. Il entame son troisième mandat.
- Tokia Saïfi (Génération Ecologie), 39 ans, candidate aux municipales lilloises sur la liste d'Alex Türk (Opposition) fait son entrée au Parlement européen.
- Carl Lang, 42 ans, président du groupe Front national au Conseil régional.
- Francis Decourrière, 62 ans, président de l'UDF pour le Nord.
- Danielle Darras (PS) et Hélène Flautre (Les Verts, liste Cohn-Bendit) sont les deux élues du Pas-de-Calais

Méto

Nouvelles stations à visiter

La ligne 2 du métro reliant Lille à Roubaix et Tourcoing sera mise en service le 18 août. Une journée portes ouvertes est organisée le dimanche 20 juin. Précision : le nouveau tronçon ne sera pas en service. Mais cette opération permettra de découvrir les 16 nou-

velles stations, où des représentants de la Communauté urbaine et de Transpole répondront aux questions des visiteurs. On pourra découvrir également le nouveau « Val 208 », la nouvelle génération de rames qui équipera bientôt les deux lignes.

A ne pas rater

Ce sera géant !



Photo : Bruno Maruszak

Les premiers géants qui défilèrent en ce week-end des fêtes de Lille viennent d'arriver au Palais Rameau. Première photo de famille réalisée le 15 juin. Avant-goût d'un défilé qui s'annonce ... géant et gigantesque (voir nos pages 8 et 9).

Hellemmes

Commune associée

L'été des enfants

Pendant les grandes vacances, pour les enfants restant à Hellemmes, différentes animations sont proposées. Les Centres de Loisirs Sans Hébergement (CLSH) ont en effet pour mot d'ordre d'accueillir les enfants pour qu'ils ne restent pas seuls et qu'ils se sentent bien dans les structures.

Cet été, on l'espère chaud et beau. Pour ceux qui partent, mais aussi pour ceux qui restent. Pour que les jeunes Hellemmois, qui n'ont peut-être pas la chance, comme certains de leur camarades, de s'en aller, puissent profiter des équipements de notre commune, les Centres de loisirs Sans Hébergement ouvrent leurs portes. Attention ! Un CLSH n'est pas une garderie. Chaque centre a un projet pédagogique bien défini suivant des thèmes différents. En fait, les directeurs prennent connaissance du projet éducatif de la commune et choisissent, en concertation avec les animateurs, de le développer selon divers thèmes. Les encadrants sont majoritairement d'Hellemmes, donc connaissent parfaitement les lieux. Des centaines d'enfants vont pouvoir bénéficier pleinement des équipements mis à leur disposition. Chacun pourra retrouver ses copains ou s'en faire des nouveaux, pourra se découvrir, découvrir les autres, par le biais d'activités variées. Grands jeux, activi-

tés manuelles, activités théâtrales, chants, danses, piscine, sports, cinéma, échanges, compétitions entre centres, entre communes... Camping sur la base de Willems et de Phalempin pour une durée d'une semaine, et au centre Engrand pour une durée de 2 à 3 jours permettront à tous de s'amuser et de s'épanouir dans le respect de chacun.

Comme l'année dernière, deux sessions sont prévues, en juillet et en août.

Le programme détaillé s'articule comme suit :

- Centre Gustave Engrand (6 à 12 ans) : le thème est « l'Europe en fête ».
- Centre Jules Verne : (2 à 6 ans) : le thème est « L'enfant et l'eau dans les pays nordiques » au mois de juillet et « l'enfant et la nature » au mois d'août.
- Centre Sportif, complexe Arthur Cornette : 5-6 ans et 6-12 ans. « Sports en fête » en juillet et « Sport et nature » en août. Sports collectifs (football, rugby, handball, Basket-ball, badminton) et d'opposition, gymnastique, piscine, judo, GRS, camping, rencontres inter-centres, courses d'orientation...
- Centre Rostand : 2 à 6 ans et 6 à 12 ans (attention : nombre de places limité). Thème : « Silence on tourne »

- Centre Monchy, 2 à 6 ans et 6-12 ans (attention : nombre de places limité). Thème : « Arts, nature, culture des cinq continents ».

Tous les centres sont ouverts du 5 au 30 juillet et du 2 au 27 août, de 8h30 à 17h, du lundi au vendredi.

Parallèlement, des Championnats Multisports (football, badminton, rollers) sont organisés au mois de juillet et août. Durant les vacances de juillet, et uniquement juillet, le Centre d'Accueil de la Petite Enfance (CAPE) Gustave Engrand est aussi ouvert. Les renseignements sont à prendre au 03-20-52-79-33. Le club Léo Lagrange reste ouvert et dispense ses activités tout l'été.

OLIVIER VER ECKE

- Les inscriptions se feront exclusivement à l'Espace des Acacias le mercredi 23 juin et le samedi 26 juin de 9h à 12h et de 14h à 17h.

- Pour tout renseignement complémentaire, contacter le Service Animation-Jeunesse-Sports-Culture. Tél. : 03 20 79 97 54. Les tickets repas et animation sont à retirer au Service Population-Ecoles. Tél. : 03 20 49 54 00 poste 8783.

Fierté

Le Talisman est mort, vive le Talisman !

Les derniers préparatifs jeudi et ça y est, après des mois de préparations, « le Talisman, au coeur du temps, le coeur des hommes » a donné ses deux représentations vendredi 11 et samedi 12 juin. Spectacle grandiose, moyens techniques époustouflants (jet d'eau-écran, moyens pyrotechniques détonants), les figurants, danseurs, cavaliers, décorateurs... peuvent être fiers de leur prestation. A quand, le prochain spectacle ?



Philippe Beeler/Ville de Lille